

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne
CANADA \$ 6.00
E.-UNIS et Empire Britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00

Edition hebdomadaire
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, vendredi 31 juillet 1931

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME

MONTREAL

TELEPHONE: HARBOUR 1241

SERVICE DE NUIT:

Administration: HARBOUR 1243

Rédaction: HARBOUR 3679

Gérant: HARBOUR 4897

M. King demande une enquête à fond sur les caisses électtorales de 1925, de 1926 et de 1930

Une visite à St-Jean-de-Dieu

Ce qu'on a pour 50 sous par jour

Saint-Jean-de-Dieu est une ville qui compte une population de près de 5,000 âmes. Les malades sont 3,700; les religieuses, 350, et il y a le personnel. Ce personnel — médecins, internes, infirmières, jardiniers, chefs d'ateliers, mécaniciens, etc. — serait bien plus nombreux sans les services rendus par les internes des deux sexes. Conformément aux données les plus récentes de la thérapeutique, on fait grand cas de l'occupational cure. Le bureau médical de Saint-Jean-de-Dieu considère que le travail mesuré aux possibilités du patient contribue à guérir mieux que toute médication. Nous avons visité les ateliers de femmes où l'on retrouve, non sans émotion, les métiers d'autrefois, juxtaposés aux machines les plus perfectionnées: vêtements, lingerie, meubles ordinaires, réparation, travaux de ferme, culture des légumes, tout cela se fait dans l'établissement. Cette cité théocratique se suffit à elle-même. Sous le signe de la croix, on accueille à esprit ouvert les manifestations les plus hardies du progrès.

— Quelle est la proportion des guérisons?
— Cela dépend de la maladie: dans certaines, beaucoup, dans d'autres, pas du tout... jusqu'à ce que la science ait ouvert de nouvelles avenues. Ainsi, la paralysie générale ne pardonnait pas naguère. Aujourd'hui, le mal est parfois guéri par un autre. On injecte la malaria qui la guérissent et le malade est très amélioré. Evidemment les lésions subsistent... On a essayé des ondes courtes pour hausser la température. Méthode délicate, pénible pour le malade et qui est écartée pour le moment. La malaria est de contrôle plus facile.

Cela nous était dit par le docteur Ravenelle qui nous conduisait dans sa voiture à l'hôpital et nous indiquait en passant que Saint-Jean-de-Dieu se tient à la page et n'écarte pas les ondes courtes faute de les connaître, mais au contraire parce qu'il les connaît.

La séance est terminée, nous nous acheminons vers le réfectoire où s'attardent à table les médecins dans un bel esprit de camaraderie. Les lazzis se croisent, mais la conversation finit infailliblement par prendre un tour sérieux. Cette fois on interroge un ancien interne, le docteur Gibeau, sur les méthodes suivies à Taunton, près de Boston, où il fait des études de perfectionnement.

Nous ne décrivons rien: sans quoi, cet article envahirait la page entière. Juste ici et là quelques impressions.

Nous sommes à la recherche de beaux cas, comme dit notre guide, le Dr Lahaise.

Nous voilà dans une salle d'agitées qui donne sur un jardin. Les malades y sont presque toutes, sauf les alitées, car la chaleur est étouffante. (Chose à signaler: les religieuses ont, comme tout endroit de récréation, une passerelle, tandis qu'une salle de malades sur deux a sa cour intérieure ou son jardin.)

Nous entrons dans la cour. De partout on nous assaille. Toujours la même requête. C'est une lettre qu'on veut glisser au dehors et qui provoquera la libération; c'est notre "influence" qu'on nous demande pour faire ouvrir les portes. Le longanyme docteur Lahaise est tiraillé en tout sens. Mais il a l'habitude.

Il y a trois ans que la religieuse qui nous fait les honneurs de sa salle est en fonctions. Elle est grande, svelte, un profil de médaille. Vingt ans à peine. — "Comment faites-vous, ma sœur, pour tenir dans cet enfer, à peine sortie du noviciat, vestibule du paradis? — Dieu nous aide", dit-elle en tirant la porte d'un cabanon d'où surgit une harpie qui griffait, n'était sa camisole de force. Elle se roule dans les immondices, mais cela sent bon en comparaison des propos orduriers qui coulent à flot de sa bouche écumeuse. Pauvre petite sœur! elle a dû souhaiter plus d'une fois que sa coiffe fût plus épaisse sur ses oreilles cachées. Mais comme elles sont bien comprises, les malheures! Leur responsabilité est anéantie, elles payent de coups et d'insultes les bontés. Reconnaissance impie connaissance et elles n'en ont pas, ou simplement, parfois, des leurs. Mais elles sont aimées, aimées dans l'ordre spirituel et même dans l'ordre naturel, voire littéralement choquées, comme cette vieille danseuse, "mauvaise comme une tigresse", mais qu'on trouve "si fine".

Le Père Duchaussois évoquait ces images à la fin de la réunion devant la communauté quand il concluait que cette visite lui apportait une autre vision des femmes héroïques plus sublimée encore que celle des régions glaciales où les mêmes sœurs se dévouent pour les sauvages. Là, la reconnaissance existe; ici, elle ne peut exister chez ces malades sans raison et que la privation de leur liberté met souvent dans une fureur quasi perpétuelle.

Les gardes-malades sont admirables, les médecins sont d'un zèle qui s'inspire à des sources plus hautes que la curiosité professionnelle et le souci de la perfection. Les infirmières s'en font. Les médecins rentrent chaque après-midi chez eux, retrouvent le monde normal. Les religieuses ne quittent pas le toit, s'y attachent, durant cinq ans, dix ans, vingt ans.

— Au contact, en est-il qui deviennent malades?
— Jamais, dit la religieuse qui nous accompagne. Les religieuses ne sont pas soustraies aux maux communs aux autres mortels; mais Mgr Bourget en confiant les fous aux sœurs de la Providence a dit que jamais une sœur traitante ne perdrait la raison. Sa prédiction s'est réalisée.

Voilà que cet article s'allonge comme notre visite de mardi, bien que nous n'ayons guère vu que quelques salles et presque toutes du côté des femmes (parce que la psychose y est plus marquée).

Le lecteur demande grâce. Mais ajoutons encore un trait. Une grande pitié règne sur cette paroisse unique de quelque cinq mille âmes qui n'a pas d'église. La chapelle est toute petite et il faudrait une basilique, d'autant plus que du point de vue psychique la fréquentation des offices exercerait sur certains malades une influence sédative. Ne parlons pas des religieuses qui aimeraient tant voir mieux logé celui qui est leur force et leur soutien! Mais les ressources manquent.

L'hôpital a la fierté de ne rien négliger qui puisse réaliser les cures si ardues. Savez-vous combien lui verse l'Etat? Cinquante-deux sous par jour par malade.

"Parfois — écoutez bien ceci, nous le tenons de la sœur-phar-

L'actualité

Laudator...

— Comme ça, les élections dans trois semaines de lundi prochain, me dit Machin, qui m'aborde comme je tiens à la main mon journal.

— "Où, dans trois semaines. Ce sera tôt expédié", dis-je.

— "Moi, je suis un vieux rouge, j'ai fait bien des élections dans le passé, en hiver, en automne, au printemps, sous la neige et sous la pluie; je trouve qu'une élection en plein été, c'est gâter les gens. Tous les électeurs devraient voter pour Taschereau et ses amis, mon vieux. Ils ne battraient pas la semelle en attendant les discours, ils ne seraient pas obligés d'aller aux assemblées en traine à bâtons, les cabaleurs ne resteraient pas pris dans les bancs de neige, il n'y aura pas de misère à avoir..."

— Et puis il y a les automobiles pour aller d'une paroisse à l'autre, du premier au sixième rangs, des camions pour transporter la bière sur de belles routes, le fleuve est ouvert aux yachts qui prendront au large le whiskey d'élections...

— C'est égal, j'aimais mieux les élections au temps passé", dit Machin avec un soupir de regret. "Ca durait longtemps, il y avait de la misère à avoir, il fallait courir les concessions pour tenir des petites assemblées partout, tantôt il faisait froid à mourir, tantôt il pleuvait à se noyer debout, mais c'était le bon temps, tout de même. Il y avait du vrai John de Kuyper un peu partout, c'était facile de se réchauffer avant, pendant et après les discours, et puis les gens, entre nous, étaient si crédules, mon vieux."

— Comment, crédules?
— Oui, on leur faisait croire ce qu'on voulait. Vois-tu, dans ce temps-là, les gens ne lisaient pas beaucoup et les journaux, on pouvait compter dessus.

— D'abord, ils n'étaient pas nombreux, ensuite ils étaient divisés net en deux groupes. Si on était bleu, il y avait les journaux bleus dont on pouvait se servir. Si on était rouge, il y avait les rouges. Un point, c'était tout. Tu vois un homme lire l'Electeur? Ca ne faisait aucun doute, s'il lisait l'Electeur, c'était un rouge de la meilleure trempe. Ou bien il lisait la Patrie? C'était un rouge avancé, un beau regard, on pouvait compter à mort dessus. Ailleurs, le marchand de la place recevait le Journal ou le Courrier du Canada? Il n'y avait pas à dire, c'était un bleu indigène. Rien ne le faisait changer d'idée. Tandis qu'aujourd'hui, on ne sait plus...

— Comment, on ne sait plus?
— Tiens, oui, toi, qu'est-ce que tu lis? Je te vois avec le Canada, la Gazette, le Devoir, le Star, le Soleil, l'Evenement, le Droit, l'Action Catholique. Qu'est-ce que tu veux que je pense que tu penses? Toi-même, est-ce que tu le sais, à lire tout cela? Tant de liquides différents dans le même flacon, mon ami, quel mélange...

— Merci de la comparaison, mon ami. Je te vois que tu n'oubles pas que tu travailles à la Commission des loyers.

— Oui, une des belles inventions du gouvernement Taschereau, mon vieux. Tu vas prétendre, toi, je suppose, que c'est l'Assistance publique déguisée? Moi, je te dis que c'est la récompense des bons vieux rouges comme moi, bernés par la vie et qui enfin ont leur retraite bien méritée.

— D'accord. Alors, parce que je lis tant de journaux...

— Tu ne sais plus ce que tu es. Tu n'as pas cette foi vigoureuse des partisans politiques convaincus. Tu lis à droite, à gauche, au nord, au sud, tu perds la boussole. Tu n'as plus le nord, tu mélanges les partis et les idées. Donne-moi un bon diable qui ne lit que le Canada ou le Soleil et je te dirai: "Voilà quelqu'un qui ne doute pas de son parti ni de ses hommes; il est convaincu que Camille Houde est une fripouille et il ne sait pas que Squeezey..."

— Pas Squeezey, mon ami, Squeezey...

— Comme tu voudrais. Il ne sait pas que Squeezey a donné des centaines de mille piastres à la caisse électorale libérale; on n'a pas mis ça dans ses gazettes. Et il est certain que tous les bleus sont dans la canaille. Donne-moi un autre bon diable qui ne lit que le Journal ou une autre feuille bleue d'un travers à l'autre et c'est réglé: pour lui Taschereau ne vaut rien et Houde est tout net canonisé.

— Je ne sais pas si Houde tient tant que cela à passer pour être, déjà canonisé. Les gens assez vertueux pour l'être seraient parfois bien embarrassés en temps d'élections. Les promesses et la sainteté, ça ne va pas toujours ensemble.

— En tout cas, je voulais te dire mon idée: c'est que ce qui rend les élections si incertaines, aujourd'hui, c'est des journaux comme il y en a depuis quelques années: ni rouges

ni bleus, qui se disent indépendants, que les gens lisent et qui leur gâtent l'esprit et la foi électorale.

— Comment, leur gâtent...?
— Hé! oui. Avec ces journaux-là, une journée ils félicitent Taschereau et après-demain ils le critiquent. Hier ils ne se gênaient pas de faire des compliments à Bennett, demain ils feront des réserves sur un plan de Houde. Sont-ils bleus, sont-ils rouges? Nos gens diraient qu'ils sont dans le mitan. Taschereau ne peut pas compter dessus, Houde non plus, Bennett non plus, ni King non plus. C'est pas des boussoles, ces gazettes-là, ça ne mène à aucun parti! Elles ont des fois du bon sens, — par exemple quand elles louangent Taschereau d'un bon coup; mais on dirait que c'est pour se reprendre le surlendemain, être plus à l'aise pour dire qu'il a mal fait de laisser inonder les terres du lac Saint-Jean. Moi, ces journaux-là, j'aime mieux les feuilles bleues, tiens! S'il n'y avait que des bleus et des rouges, comme autrefois, on saurait où l'on va, on pourrait dire d'avance le résultat des élections. Mais avec ton Devoir, ton Droit, ton Action catholique, qui n'ont jamais rien à faire avec les chefs de partis, le diable seul sait comment pensent les gens qui les lisent. Je te le dis, c'était bien mieux autrefois...

Et Machin s'en alla, gémant et de mauvaise humeur.

Pierre KIROUL

Le chef libéral se défend contre les insinuations du rapport de la Beauharnois

Il n'a jamais rien su des sommes versées par la "Beauharnois" à des sénateurs libéraux — Peut-il être tenu responsable des erreurs de ses amis? — Le gouvernement King et les privilèges accordés à la compagnie de MM. Jones, McDougald et Sweeney — Le Sénat et la conduite des sénateurs blâmés dans le rapport — M. Gordon affirme que la commission d'enquête fut unanime à rédiger le rapport débattu

MM. BENNETT, KING ET BOURASSA PARLENT DES LEGATIONS CANADIENNES A L'ETRANGER — ELLES SONT UTILES ET NECESSAIRES, DIT LE DEPUTE DE LABELLE

(Par Emile BENOIST)

Ottawa, 31. — La Chambre a passé toute sa soirée à s'occuper du rapport du comité d'enquête de la Beauharnois. Elle y a même passé plus que la soirée puisque la séance, du consentement unanime, n'a été levée que bien après minuit.

Deux discours ont eu lieu: l'un de M. W. A. Gordon, ministre de l'immigration, qui fut président du comité d'enquête de Beauharnois, et l'autre de M. Mackenzie King, chef de l'opposition.

M. Gordon, dans un discours de moins d'une heure, a présenté un résumé de la preuve faite à l'enquête. Il a surtout déclaré que les droits de la province de Québec, sur les pouvoirs hydro-électriques de Beauharnois, seront scrupuleusement respectés. A la fin d'un discours de trois heures et demie, M. Mackenzie King a proposé une enquête générale à propos des fonds électoraux de 1925, de 1926 et de 1930.

Les galeries étaient remplies à leur pleine capacité. M. Mackenzie King, d'abord dit que le rapport du comité d'enquête n'est pas unanime, quoi qu'on ait dit.

Après avoir fait l'historique de la Beauharnois au point de vue législatif, M. Mackenzie King a demandé une enquête à propos des fonds électoraux.

Il avait précédemment dit qu'il est difficile d'avoir confiance en ses amis, qu'un ami peut fauter sans qu'il soit de sa faute à lui. Autrement dit, M. Mackenzie King a lâché définitivement le sénateur McDougald.

Un comité a révélé la provenance de certains fonds électoraux, au cours de la dernière campagne. Le pays veut connaître toute l'histoire. Il n'est pas satisfait de ce qui a été révélé. Il faut donc une commission royale qui enquêtera sur tous les fonds électoraux. Cette commission devra enquêter sur les fonds de 1930, de 1926 et de 1925.

La commission royale d'enquête devrait être composée d'un membre choisi parmi les conservateurs, d'un membre choisi parmi les libéraux, d'un membre choisi parmi les autres groupes de la Chambre.

M. Mackenzie King a insisté sur ce fait que le rapport du comité d'enquête de Beauharnois n'est pas unanime. Il prétend que tous les membres du comité n'ont pu prendre connaissance du rapport sous sa forme définitive.

Avant de s'occuper du rapport de Beauharnois, la Chambre avait adopté un certain nombre de crédits, dont certains ayant trait aux légations du Canada à l'étranger. M. Bourassa a parlé pendant quelques minutes sur ce dernier sujet, fin premier, copie A suivra

M. W. A. Gordon

A titre de président du comité parlementaire qui a enquêté sur les affaires de l'électrique de Beauharnois, M. W. A. Gordon, ministre de l'immigration, propose l'adoption du rapport du comité.

L'enquête devait nécessairement porter sur des questions politiques, dit-il. Quand un parti est accusé, il est difficile de lui demander de se libérer de l'esprit de parti.

Les stratégies ont à compter avec bien des facteurs divers, et parfois avec des vagues de fond qui trompent tous les calculs. Entre les blocs presque irréductibles qui constituent le gros des deux partis, il faut, en réalité, un déplacement de votes assez modeste pour opérer un gros remue-ménage électoral.

Quand nous aurons des élections à date fixe, les stratégies officielles seront débarrassées d'une grande partie de leurs soucis. L'heure de la bagarre sera d'avance réglée, et il n'y aura plus à s'y résigner.

Dans l'intervalle, les citoyens ordinaires pourront disposer de leur temps, arranger leurs affaires, sans avoir à se préoccuper des calculs plus ou moins habiles des politiques en place — rouges, bleus ou cailles.

Cela viendra.

macienne qui parlait devant l'excellent docteur Lahaise — parfois les remèdes coûtent jusqu'à trois dollars par jour par patient.

Cinquante sous par jour pour loger, nourrir, vêtir, blanchir et donner les soins médicaux et chirurgicaux avec analyses multiples, radiographie, hydrothérapie, à des milliers de malades!

Parmi les religieuses de Saint-Jean-de-Dieu, la sœur économe est celle qui a le moins de contact avec les fous. Elle est quand même, elle aussi, héroïque. Le Père Duchaussois n'y contredira pas.

Louis DUPIRE

O. H.

ti. Toutefois les membres oppositionnistes du comité d'enquête ont adopté une attitude de résignation qui mérite tous les éloges.

Le rapport du comité a été rédigé par M. Gordon lui-même. Il ne contient que les faits révélés à l'enquête, plus quelques commentaires. Ce rapport a été approuvé, dit M. Gordon, par tous les membres du comité.

M. Gordon, pendant près d'une heure, a fait l'analyse du rapport du comité d'enquête.

Ce qu'il a dit de nouveau c'est que la province de Québec a des droits indéniables sur les pouvoirs hydro-électriques de Beauharnois et que ces droits provinciaux seront scrupuleusement respectés.

M. Gordon estime que l'entreprise de Beauharnois est d'intérêt national. Sans oublier les droits de la province de Québec, il ne faut rien négliger pour la réaliser.

Les souscriptions aux caisses électoraux? M. Gordon considère que c'est une coutume qui existe depuis longtemps. Aucun chef de parti, dit-il, ne pourrait le nier. On peut supposer qu'il en sera encore ainsi à l'avenir, car les élections coûtent cher.

Ces souscriptions se font-elles convenablement ou non? On peut excuser ceux qui souscrivent parce qu'ils ont foi en leur parti. Mais ceux qui souscrivent dans le but d'obtenir la jouissance de ressources naturelles du pays ne méritent que la réprobation. Les souscriptions de la Beauharnois ne semblent avoir été faites que dans l'espoir d'influencer le parti qui serait élu. Le rapport condamne, dit M. Gordon, ceux qui ont perçu ces souscriptions.

M. MACKENZIE KING

Le chef libéral dit qu'il veut d'abord établir que l'ancien gouvernement, dont il avait la direction, n'a accordé d'autorisation à la Beauharnois qu'après avoir tenu compte de l'intérêt public. Puis M. Mackenzie King aborde la question de la Beauharnois.

En juin 1928, M. Frank-P. Jones lui demanda une entrevue. Il le vit et eut une brève conversation avec lui. M. Jones lui parla du projet de la Beauharnois. A cette époque M. King pensait à la canalisation de Saint-Laurent. Il demanda à M. Jones quels effets pourrait avoir sur la canalisation le projet de la Beauharnois.

La même année, M. Mackenzie King se rendit à Paris pour signer l'accord Briand-Kellogg. Lorsqu'il revint au Canada, M. Jones lui écrivit pour lui dire qu'il était en état de répondre à ses questions relatives à l'attitude de l'Ontario sur le projet de la Beauharnois.

Subséquemment M. Jones lui fit tenir une lettre contenant un document signé par M. G. Howard Ferguson. Celui-ci disait que le développement de la Beauharnois serait utile à sa province parce qu'elle pourrait acheter de l'électricité de la compagnie. Cette lettre avait primitivement été adressée à M. Taschereau, premier ministre de la province de Québec. Quelque temps après, la compagnie de Beauharnois soumit sa demande à l'approbation du conseil des ministres.

La Cour suprême

En considérant cette demande, le gouvernement libéral se trouvait en présence d'une compagnie qui avait déjà obtenu de la province de Québec le droit de détourner les eaux. La province de Québec avait complété juridiction sur cette partie du fleuve. Sa demande avait aussi reçu l'approbation de la province d'Ontario. Le gouvernement se demanda nécessairement s'il devait ou ne devait pas ignorer les désirs de ces deux provinces. Le gouvernement fédéral n'avait rien à voir à l'octroi des baux. Il n'avait qu'à décider si oui ou non le projet serait préjudiciable à la navigation.

Toutefois il lui fallait aussi considérer la question du développement ultime du Saint-Laurent au point de vue navigation au sujet du projet de canalisation. A cette époque, la question de la juridiction du Dominion vis-à-vis de celle des provinces en matière de développement de l'énergie électrique dans les eaux navigables avait été soumise à la Cour suprême. Quant à la décision de la Cour suprême, M. King confesse qu'il ne savait pas comment l'interpréter. En effet la Cour suprême avait déclaré qu'elle ne pouvait pas décider d'un cas hypothétique.

M. King déclare qu'ailleurs qu'il était premier ministre, il se fit un point d'honneur et un devoir de ne jamais discuter avec des personnes

de l'extérieur des choses qui étaient soumises au cabinet. Invariablement quand on abordait un tel sujet, il répondait qu'il ne pouvait en parler.

Conférences

Le projet de la Beauharnois était connexe au projet de la canalisation du Saint-Laurent. Deux ou trois conférences entre le Dominion et les provinces furent convoquées. MM. Taschereau et Ferguson étaient présents. Et on s'y efforça de s'entendre sur plusieurs problèmes légaux et constitutionnels. En attendant l'opinion de la Cour suprême, le Dominion exprima son consentement à traiter les provinces comme si elles possédaient tous les droits qu'elles réclamaient sans toutefois les leur concéder.

La demande de la Beauharnois pour faire approuver ses plans fut soumise pour la première fois au parlement en décembre 1928. Une opinion écrite fut demandée aux officiers en loi du Dominion, au sujet des droits respectifs du Dominion et des provinces. Le Cour suprême n'avait pas encore rendu son jugement et la demande de la compagnie fut considérée en tenant compte de l'opinion des officiers en loi. L'arrêté ministériel autorisant la Beauharnois à faire certains travaux pour protéger la navigation ne fut approuvé qu'au mois de mars 1929.

Le cabinet pendant qu'il considérait la question fut en butte à des attaques de presse ironiques qui lui demandaient pourquoi tant se hâter. Le cabinet considérait la question sous tous ses angles afin de prendre toutes les précautions voulues.

Devant le comité parlementaire on essaya aussi de faire croire que le gouvernement avait été bien lent à approuver les plans. Ils ne le furent qu'après que la Cour suprême eut rendu sa décision. Le parlement se réunissait en février, et M. King prit soin de soumettre à la Chambre toute la question.

M. Jones, conservateur

M. King fait ici une incidente pour dire que des considérations politiques se sont mêlées à la question actuellement soumise à la Chambre. Selon ses informations, M. Jones a été le premier promoteur du projet et il est encore un fort conservateur. Il l'a été toute sa vie. Je croyais donc, dit M. King, que nous avions affaire à une compagnie conservatrice mais cela ne fit aucune différence. La demande de la Beauharnois fut considérée à son mérite.

Je ne sais pas la politique de M. R. O. Squeezey. Je ne le connais pas du tout. Je ne sais rien de lui. Et je ne le reconnais pas s'il entrerait maintenant en cette Chambre. Le premier ministre a laissé entendre que M. Squeezey fut proposé comme candidat libéral aux dernières élections. M. King n'en savait rien. Il n'a jamais entendu parler de M. Squeezey avant que M. Bennett fit allusion à lui.

A l'insu de M. King

M. King ajoute qu'il ne savait pas que le sénateur W. L. McDougald eût quelque intérêt, soit direct soit indirect, dans la compagnie de Beauharnois quand les plans ont été soumis au gouvernement. Il n'a jamais parlé de la Beauharnois avec le sénateur si ce n'est très longtemps après que les plans furent approuvés.

L'arrêté ministériel 422

Au sujet de l'arrêté ministériel 422, M. King affirme que dès la minute où il avait été approuvé par le gouverneur en conseil, le Parlement avait le droit de l'annuler. La session au cours de laquelle l'arrêté fut approuvé fut prorogée et une autre session eut lieu, mais personne ne fit motion pour faire annuler l'arrêté en conseil.

Le projet fut approuvé sans aucune arrière-pensée politique et entièrement et seulement pour sa valeur intrinsèque.

M. Mackenzie King avait fait sa déclaration disant au Parlement qu'il avait le droit d'approuver ou de désapprouver l'arrêté en conseil ou en deux semaines avant l'approbation des plans.

Un gouvernement avait, comme responsabilité première, à protéger la navigation et à ne rien faire qui pût entraver le projet de canalisation du Saint-Laurent. Québec avait le contrôle sur les forces hydrauliques et la compagnie avait obtenu la charte de Québec.

(Suite à la page 2)

M. King demande une enquête à fond sur les caisses électorales de 1925, de 1926 et de 1930

(Suite de la première page)

Le gouvernement fédéral ne pouvait pas empêcher un développement industriel dans une province, si ses ingénieurs constataient que la chose ne pouvait pas nuire à la navigation ni au projet de la canalisation du Saint-Laurent. La province de Québec était aussi désireuse de développer ses forces hydrauliques que l'Ontario. Si le gouvernement fédéral n'avait pas approuvé les plans au cours d'un délai d'un an, la compagnie aurait été obligée de retourner devant la législature québécoise pour obtenir un renouvellement de sa charte. "Il nous fallait nous demander si nous aurions été justifiés de refuser d'approuver les plans. Si nous avions refusé, nous aurions soulevé une question très importante, à savoir, si le Dominion a le droit d'empêcher une province de développer ses ressources naturelles. Si les membres de cette Chambre se trouvaient en face des mêmes responsabilités, pourraient-ils agir autrement que l'ancien gouvernement l'a fait?"

L'arrêté ministériel approuvant les plans de la Beauharnois fut signé à 2 heures 30 de l'après-midi, et à 3 heures il fut déposé en Chambre des Communes par le ministre des Travaux publics d'alors, M. J. C. Elliott. Les pouvoirs du gouvernement sont mentionnés dans la loi de la protection des eaux navigables et le devoir imposé au gouvernement par cette loi fut rempli.

Deux ans

Depuis ce moment, le Parlement avait le droit de faire un examen de la situation. Y avait-il alors quelque chose qui eût été l'influence politique qui avait joué un rôle dans la façon dont s'était conduite l'administration? Si oui, pourquoi a-t-on attendu deux ans avant de soulever la question? Pendant l'enquête du comité, on a beaucoup parlé d'influence politique. Et on s'est efforcé de rapprocher certaines parties du témoignage, de façon à laisser entendre qu'une influence politique avait été exercée.

La "Sterling"

On a parlé de la *Sterling Industrial Corporation*, qui avait fait une demande plusieurs années auparavant. Cette demande avait été faite à deux ministères du gouvernement. Celui-ci ne s'en occupa pas. Peut-être, s'il s'en était occupé, dit M. King, aurait-on dit que c'était là encore le résultat de l'influence politique?

Cette corporation semblait avoir été vendue ou encore il semblait que quelqu'un en avait acquis les intérêts et M. King croyait que ces intérêts n'étaient pas réels à l'époque où les plans de la Beauharnois furent approuvés.

Au sujet de la *Sterling*, M. King dit qu'il n'en connaissait pas l'existence et qu'il n'en avait jamais entendu parler avant le moment où il en fut question devant le comité d'enquête. Il ne savait pas non plus si quelqu'un de ses amis ou associés politiques était intéressé dans l'affaire. Cela a été révélé à l'enquête et il en a été tristement surpris.

Bizarre notion

A propos d'influence politique, M. King se dit de l'avis de M. Gordon, qui a affirmé que M. Sweezy avait une bizarre notion de la façon dont une industrie pouvait progresser grâce à l'influence politique. M. Sweezy semble s'être servi de toutes sortes d'études légales croyant peut-être que s'il en avait assez, elles parviendraient à faire sentir leur influence.

Le chef du parti libéral se demande quel rapport cela peut bien avoir avec l'administration d'alors. Il faut se souvenir que quelques-uns des paiements ont été consentis après l'approbation des plans. La référence au sujet des forces hydrauliques était déjà devant la Cour suprême. Va-t-on prétendre que l'on voulait exercer cette influence sur l'administration de la justice? M. King ne craint pas d'affirmer que l'honneur du premier ministre du pays est aussi élevé que celui du juge en chef de la Cour suprême. Pourquoi certaines

Nécrologie

BERTHELET — A Montréal, le 30, à 4 ans, Madeleine Berthelet, enfant de M. et Mme Armand Berthelet, née Juliette Gagnon.

CHARBONNEAU — A Côte-de-Neiges, le 29, à 19 ans, Thérèse Charbonneau, épouse de M. J. Charbonneau.

BOURGAULT — A Montréal, le 29, à 48 ans, Maria Bourgault, épouse de Rodolphe Bourgault.

CHAPLEAU — A Montréal, le 29, à 76 ans, Charles Chapleau, époux de feu Rosa Chapleau.

CHARTY-DAGNOULT — A St-Zotique, comté Soulanges, à 80 ans, 29 ans, Virginie Charty, épouse de feu Louis Charty, mère du capitaine J.-B. Daignault.

DAOST — A Montréal, le 29, à 75 ans, Francis-Xavier Daost, époux de feu Elise Nantel.

DION — A Montréal, le 29, à 44 ans, Mme Delphis Dion, née Pamela Longpré.

LARIVIERE — A Montréal, le 29, à 22 ans, accidentellement, Lionel Larivière, époux d'Adrienne Hébert, gendre d'Ernest Kérel.

LEBLANC — A Montréal, le 29, à 84 ans, Félix Prieur, épouse de feu Stephen LeBlanc.

LEBEVRE — A Malville, épouse de Napoléon Ferland, de Ste-Elisabeth, à 71 ans.

LEBEVRE — A Montréal, le 29, à 60 ans, Flandre Blais, épouse de Louis LeBevre.

METIVIER — A Montréal, le 29, à 84 ans, Irène Metivier, épouse de Caroline Boisset.

PERRIER — A St-Eugène, Ont., Joseph Perrier, à 71 ans.

VARIN — A Montréal, le 26, à 15 ans, Albert Varin, fils de Mme veuve Alexandre Varin.

La Société Coopérative

DE
Frais Funéraires

RUE SAINTE-CATHERINE, 302 EST.

Plateau 7-9-11

Jeannotte, président.

L.-Eugène Courtois, gérant général.

personnes à la tête d'une administration sont-elles sous l'impression qu'un gouvernement est plus vénal qu'un juge? On n'a pas considéré l'affaire comme portant atteinte à la Cour suprême du pays parce que ce corps est au-dessus des influences de ce genre. De même elle ne peut être considérée comme portant atteinte à l'honneur du gouvernement du jour parce que, au cours des témoignages, pas une seule déclaration n'a été faite établissant que de telles influences ont été exercées.

La preuve faite porte-t-elle atteinte à la profession légale? M. King croit qu'elle l'humilie. Mais le premier ministre est d'opinion qu'elle lui porte atteinte parce qu'il est membre de la profession légale?

"Indirectement, certes!" déclare M. Bennett.

"Insinuations"

Je ne partage pas cette opinion, dit M. King. Il y a des membres de cette profession, des hommes honorables qui n'ont pas à voir aux actes de leurs confrères que le gouvernement du jour avec ce qui s'est passé. Voilà un point que l'on aurait dû soulever en toute justice pour le gouvernement du jour. Le parlement devrait se réjouir de ce que le comité n'ait rien découvert prouvant qu'une influence quelconque ait été exercée sur le gouvernement. Au lieu des insinuations contenues dans le rapport, le comité aurait dû faire une déclaration nette à l'effet que, dans l'approbation des plans, il n'avait vu aucun indice d'influence politique. Si une telle déclaration avait été faite, M. King aurait trouvé bien plus facile de voter en faveur du rapport. Mais celui-ci est rédigé de telle sorte que le chef du parti libéral reste sous l'impression qu'en votant en faveur il endossera les insinuations qu'il contient.

M. King cite un journal local qui a justement commenté le fait que pas une preuve n'a été donnée au comité démontrant qu'une influence politique ait été exercée sur le gouvernement.

Le chef du parti libéral passe ensuite aux individus mentionnés dans le rapport.

Tous les hommes ont des amitiés. Cela veut-il dire que parce qu'un homme a des amis il est responsable de tous leurs actes? Le fait qu'un homme a fait des choses que personne ne regrette plus profondément que lui-même, n'est pas une preuve que ceux qui partagent leur amitié sont associés à leurs actes. Si un fils commet une indiscrétion, son père en est-il coupable? Il peut briser le cœur de son père mais ne diminue son mérite. Au contraire, cela peut révéler quelque chose de la force de caractère de son père. Il en est ainsi de l'amitié.

Qui oserait prétendre que les actions commises par un ami, même si cet ami joue un rôle indigne d'un homme dans le vrai sens du mot, puissent porter atteinte à celui qui partage son amitié?

La preuve a démontré que de fortes sommes d'argent ont été payées à deux membres du parti libéral. Il faut remarquer que l'approbation des plans de la Beauharnois a été accordée en mars 1928 tandis que l'argent a été payé au milieu de l'été de 1930. On n'a pas prouvé que l'argent a été donné avant la campagne de l'année dernière. En vue de ce fait le rapport aurait dû mettre en évidence que pas un membre du gouvernement n'a été directement ni indirectement influencé par cet argent.

M. King cite la preuve se rapportant à John Aird, fils, et à la déclaration de M. Sweezy que dans une démocratie la faveur de tous les gens intéressés est acceptable. Cette remarque s'applique aussi bien au parti conservateur qu'au parti libéral. C'était là l'opinion de Sweezy et le ministre de l'immigration a mentionné le fait dans son rapport lorsqu'il a dit qu'il ne peut comprendre comment un gouvernement peut être influencé de cette façon.

D'avantage

Evidemment, cette compagnie voulait obtenir davantage encore du gouvernement libéral et voulait surtout obtenir davantage maintenant du parti conservateur. Dans l'arrêté ministériel donnant certains pouvoirs à la Beauharnois il était stipulé que si la compagnie manquait à ses obligations le gouvernement pourrait en prendre le contrôle. C'était là protéger l'intérêt public mais M. Sweezy ne reconnaît pas le caractère des hommes avec lesquels il avait affaire s'il croyait que par certaines contributions il pouvait influencer le cabinet.

Le rapport contient des insinuations, dit M. King. D'après ce qu'il a entendu du discours de M. Gordon, les membres du comité n'ont pas eu la chance de le lire dans sa forme définitive.

La rédaction du rapport

M. Gordon se lève alors et dit qu'il a préparé le rapport comme président du comité. Tous les membres du comité se sont réunis à neuf heures et demie du matin pour lire le rapport paragraphe par paragraphe. Lui-même a ensuite initié tous les changements faits. Il ajoute que le rapport était unanime.

M. Ian Mackenzie se lève. "Asses-vous!" crient quelques membres.

"Je veux relever la déclaration de mon honorable ami", dit M. Mackenzie.

"Le chef de l'opposition veut continuer son discours", crie un député.

Le chef de l'opposition poursuit et dit que les membres du comité n'ont pas eu la chance de lire le rapport après que des changements y furent apportés. S'ils l'avaient lu, ils auraient pu se rendre compte de sa portée.

M. Gordon dit qu'il a pris toute la responsabilité de la rédaction du rapport comme président du comité. Le rapport a été unanime, dit-il.

Non, répond M. King.

Lisez les minutes et vous verrez, dit M. Gordon.

M. Gordon dit que M. Mackenzie a demandé à voir le rapport dans sa forme définitive avant qu'il fût déposé. M. Mackenzie a aussi demandé une copie pour la soumettre à son chef, M. King. Il lui fut répondu que M. Bennett lui-même ne l'avait pas encore vu.

M. Mackenzie dit qu'il a demandé une copie du rapport final, mais qu'il ne put l'obtenir.

La nomination de M. Henry

Le chef libéral commente ensuite cette partie du rapport où il est dit que M. Henry a été nommé sous-ministre des chemins de fer et canaux par le gouvernement d'alors. Cela n'est pas une nouvelle façon d'agir. Tout le monde sait que les sous-ministres sont nommés par arrêté ministériel; cela se faisait sous l'administration Meighen. Il ne savait pas que cela se faisait ainsi avant d'avoir pris connaissance d'un arrêté ministériel adopté par le cabinet Meighen. Il suivait alors cette pratique et permit à ses ministres de choisir leurs sous-ministres. D'ailleurs, M. King affirme qu'il n'eût rien à faire quant au choix de M. Henry.

M. King rappelle que M. Henry, qui était alors du bureau des économistes du C.N.R., fut choisi par M. Dunning pour remplacer le major Graham Bell. M. Henry ne voulait pas accepter la position mais il en fut prié par M. Dunning et sir Henry Thornton.

Je demandai à M. Dunning, dit M. King, le jour où la preuve fut présentée au comité, s'il connaissait la *Sterling Company* et les rapports de M. Henry avec cette compagnie. M. Dunning me répondit qu'il n'en savait rien, qu'il n'en connaissait pas même l'existence.

Je suis certain que si M. Dunning avait été au courant des choses qui ont été révélées à l'enquête il n'aurait pas demandé à M. Henry de devenir sous-ministre.

M. King dit qu'il aimerait à approuver le rapport dans son ensemble, mais qu'il est incapable de le faire à cause de certains paragraphes, dont un se rapportant spécialement à M. Henry.

M. King a toujours été sous l'impression que la Chambre des Communes ne peut juger un sénateur; de même, le Sénat ne peut juger un membre de la Chambre des Communes. Il n'a pas l'intention de protéger quelqu'un d'empêcher la discussion, mais il doute fort que la Chambre ait le droit de passer jugement sur la conduite d'un sénateur.

M. King dit que d'après la preuve, il s'est produit des choses injustifiables, qui ne sauraient être défendues, mais que c'est au Sénat et non pas à la Chambre des Communes à rendre jugement sur la conduite des sénateurs, et que le comité a fait erreur en censurant des membres de la Chambre haute. Tout ce que l'on a découvert au sujet de sénateurs aurait dû être soumis au Sénat, qui aurait pu agir selon qu'il l'eût voulu.

M. King, après avoir loué la franchise du sénateur Raymond, remarque que le rapport le censure parce qu'il n'a pas parlé des sommes reçues pour la caisse électorale. Cela, dit M. King, est tout à fait injustifié. Le comité n'a jamais demandé au sénateur Raymond s'il avait reçu des fonds électoraux. M. Raymond s'est présenté devant le comité de son propre chef et il a répondu à toutes les questions.

On n'avait posé aucune question aux personnes qui avaient précédé le sénateur Raymond dans la liste des témoins, au sujet des fonds électoraux. Ce n'est que plus tard que M. Sweezy fut interrogé sous ce rapport. Cette partie du rapport n'est pas justifiée, dit M. King. Je crois qu'il y a des députés de ce côté-ci de la Chambre qui aimeraient à approuver le rapport, mais comment peuvent-ils le faire quand il contient des déclarations comme celle-ci? En acceptant une telle insinuation, les oppositionnistes discréditeraient le sénateur Raymond.

M. King traite ensuite de cette partie du rapport qui dit que deux employés, civils, M. J. B. Hunter, sous-ministre des travaux publics, et M. K. M. Cameron, ingénieur en chef de ce ministère, n'ont pas donné un témoignage satisfaisant. Les employés civils ne peuvent se défendre des accusations portées contre eux. Si le comité n'était pas satisfait de leurs témoignages, le président aurait dû consulter le ministre des travaux publics et les faire censurer par celui-ci; cela aurait été une façon plus juste d'agir envers les employés civils. L'on n'aurait pas dû publier leurs noms, comme on l'a fait, tout comme s'ils avaient trépané dans un scandale.

Les fonds électoraux

M. King parle ensuite de cette partie du rapport relative aux fonds électoraux. Il rappelle qu'il fut choisi comme chef du parti libéral en 1919, au cours d'une convention nationale. A cette époque, une convention nationale fut établie avec divers officiers. Le sénateur Andrew Haydon consentit à agir comme secrétaire de l'organisation. Au sujet des élections par-

tielles de 1919, M. King dit qu'il n'eut aucune connaissance de la campagne. Je ne considérais pas cela comme faisant partie de mes devoirs. Je n'aurais plus été chef du parti, si, en plus de toutes mes autres obligations, j'avais eu celle d'organiser des campagnes politiques.

Au cours des élections générales de 1921, je ne sais pas comment la campagne fut organisée. J'allais parler aux endroits qui m'étaient désignés par ceux qui avaient charge de la lutte.

Je ne sais pas quels sont ceux qui ont contribué au fonds du parti cette année-là, ni au cours des élections suivantes. Je gardai toujours la même attitude. Ce n'était pas du ressort du chef d'un parti d'envoyer de la littérature ou d'organiser des campagnes politiques. M. King dit que cet exemple a été donné par les partis en Angleterre. Il demande si M. Gladstone ou lord Asquith, ou M. Bonar Law, ou lord Balfour s'occupaient de l'organisation politique dans les campagnes électorales.

M. King affirme qu'en Angleterre les chefs n'ont pas connaissance de la façon dont la campagne s'organise, et c'est là, selon lui, la bonne manière. De même temps, cela montre la différence qui existe entre lui-même et le premier ministre. Le premier ministre laisse entendre que comme chef du parti il devrait savoir d'où proviennent les fonds.

Où et quand ai-je dit cela? interromp M. Bennett.

Si ses remarques veulent dire quelque chose, il m'a blâmé, dit M. King.

Non, dit M. Bennett.

Comprenons-nous alors, dit M. King. Je suis d'avis que le chef d'un parti n'a pas le devoir de savoir d'où proviennent les fonds électoraux.

J'ai toujours été d'avis qu'un receleur est un criminel.

C'est une des habitudes de M. Bennett d'éviter les questions importantes en faisant de l'esprit, dit M. King. Sa boutade ne dira pas au pays quelle est son opinion quant aux fonds électoraux et à l'organisation des campagnes politiques. M. King soutient qu'un chef de parti n'a pas à s'occuper de ces choses.

M. King dit ensuite un mot du sénateur Haydon. Le sénateur Haydon était l'un de ses amis intimes et il l'est encore. Le fait que des contributions ont été faites au fonds du parti ne peut être invoqué pour prouver que ces fonds pourraient influencer les administrateurs du pays.

Pas de fonds pour des brochures

Au printemps de 1930, M. King a demandé au sénateur Haydon comment il se faisait que le parti n'avait pas encore commencé à publier des brochures électorales. Le budget Dunning venait d'être déposé et il désirait qu'une campagne d'éducation fût lancée à travers le pays. Le sénateur Haydon répondit qu'il n'avait pas de fonds.

Cela lui brisa le cœur de constater, comme chef du parti libéral, après avoir travaillé comme lui et ses collègues avaient travaillé en Chambre, que des hommes qui s'intitulaient libéraux n'avaient pas trouvé le moyen de faire parvenir leur souscription à la caisse du parti.

Plusieurs conservateurs rient. M. King dit qu'il crut de son devoir de dire à ses partisans qu'au cours des futures campagnes les libéraux ne pourraient avoir de succès parce qu'il n'avait même pas de fonds pour publier des brochures électorales, tandis que le parti conservateur avait pignon sur rue et distribuait à droite et à gauche des circulaires partissanes.

La pénurie dans laquelle se trouvait son parti prouvait-elle qu'il avait reçu des fonds d'une compagnie pour mousser sa campagne, et pourtant, cela était plus d'un an après l'approbation des plans de la Beauharnois? Si une erreur a été commise en acceptant les fonds, ce fut une erreur de jugement dans la chaleur de la campagne, alors que, en face de ce que l'autre parti faisait ou réalisait, il fallait aussi faire quelque chose.

Il ne veut pas faire d'inventaire

M. King déclare qu'il ne peut pas conduire le parti, s'il est harassé par les besoins de l'organisation. Si les organisateurs du parti ne peuvent faire cela sans lui ils peuvent se chercher un autre chef. M. King dit qu'il a quelque confiance dans sa propre intégrité et dans la vie publique. Il n'a pas l'intention de faire l'inventaire des contributions données au fonds du parti; il ne veut pas savoir non plus qui s'en est occupé. Lui-même a demandé à des chefs du parti de contribuer quelque chose afin de faire publier des brochures, et quelques-uns l'ont fait. Mais il n'a jamais demandé à un individu de verser des contributions à la caisse électorale, et il ne sait pas ce qu'étaient les fonds pour la campagne.

Il semble que la situation est bien différente chez les conservateurs.

M. Sweezy a déclaré qu'il fut approché par l'organisateur conservateur qui lui a demandé de contribuer à la caisse du parti; on lui a demandé de contribuer \$200,000. Lorsque M. Peter White a demandé à M. Sweezy si M. Bennett avait refusé, M. Sweezy a répondu qu'il le présumait. Comment M. Sweezy ou M. White pouvaient-ils savoir cela? M. Bennett, apparemment, a une connaissance de cette contribution, et c'est lui qui a dit qu'il ne fallait pas l'accepter. Est-ce qu'il ne fallait pas l'accepter simplement pour la Beauharnois? Et le premier ministre était-il au courant de toutes les autres contributions faites à la caisse électorale du parti conservateur? M. Bennett demandait-il à son organisateur de lui nommer tous ceux qui contribuaient? Si tel est le cas, dit M. King, il ne sait pas quoi penser, il

ne sait pas non plus ce que le pays en pensera.

Ces contributions doivent être venues en grande partie de ceux qui sont engagés dans l'industrie au pays. M. King dit croire que le premier ministre est honnête. Il a une foi implicite en l'intégrité de M. Bennett, mais les activités du premier ministre peuvent prêter à une curieuse interprétation, si M. Bennett dit au pays qu'il a par devers lui une liste de tous ceux qui ont contribué à la caisse de son parti.

Le tarif a été fortement relevé. M. Sweezy a dit que les contributions ont été faites non pas pour des faveurs passées, mais pour des faveurs à venir. Qu'est-ce que la population va croire aujourd'hui, si M. Bennett est au courant des contributions faites à la caisse électorale? Le peuple serait bien plus heureux si M. Bennett ne savait pas quelles contributions ont été faites par les hommes riches.

M. King céderait sa place

M. King dit qu'il n'a donné aucune autorité aux sénateurs Haydon ou Raymond, le premier trésorier du parti à Ottawa, le second pour Québec, de recevoir des fonds électoraux de M. Sweezy. Ceci a été fait en dehors de sa connaissance. Encore une fois, M. King répète qu'il ne connaît pas la source des contributions électorales, et que s'il devait s'occuper de recueillir des fonds, un autre devrait prendre sa position.

Des journaux ont dit que le parti libéral a été disgracié par ce qui a été prouvé. Pendant la guerre, il y a eu des scandales, au sujet des commissaires, de la distribution des chaussures, etc. Cela jetait-il la disgrâce sur tous ceux qui prenaient part à la guerre?

Des faits ont été révélés; personnel ne le déplore plus que lui-même, mais il est heureux de constater que tous ce qu'il y avait à sortir soit sorti. "Le parti libéral se trouve dans la vallée de l'humiliation", dit M. King. Il l'a dit aux membres de son parti lors du caucus, comme chef du parti il se sent humilié, mais le parti libéral revient sur un terrain plus élevé et plus solide.

Un comité a révélé la source des fonds électoraux au cours de la dernière élection. Le pays veut connaître toute l'histoire, et il ne croit pas que la population soit satisfaite de ce qui a été révélé. Je crois que le pays désire, et je demande une commission royale qui enquêtera sur la provenance de tous les fonds électoraux, dit M. King. Cette commission devra faire enquête sur les contributions électorales pour les campagnes de 1930, 1926 et 1925. M. King demande qu'elle soit composée d'un juge ou d'un commissaire nommé par le gouverneur, d'un représentant choisi par les conservateurs, d'un représentant choisi par les libéraux et d'un représentant choisi par les groupes indépendants. Chacun des membres de la commission devra avoir un avocat conseil. La population serait intéressée de savoir quelles ont été les contributions individuelles et la somme ou les sommes données.

Je pense que c'est une grande erreur de croire que le fait de verser des sommes d'argent à la caisse électorale puisse servir à acheter des votes", conclut-il.

Le code criminel

La Chambre des Communes a accepté, moins deux, tous les amendements du Sénat au bill modifiant le code criminel. L'un de ces amendements comportait la définition du mot nudité; l'autre portait qu'autant que poursuit ne pourrait être intentée pour indécence sans la permission du procureur général de la province où un délit se serait commis.

Le bill est donc renvoyé au Sénat.

Les crédits se votent

La machine à voter des millions, le comité des subsides, a fonctionné à l'accélération pendant une bonne partie de l'après-midi.

Des crédits du ministère de la Justice, probablement les derniers, ont passé sans difficulté: \$178,115 pour la gendarmerie fédérale, somme inscrite dans la liste des crédits généraux, et \$2,758,400 pour les pénitenciers, somme inscrite dans la liste des crédits supplémentaires.

Divers autres crédits se rapportant à la Chambre des Communes, au Sénat ainsi qu'à quelques départements ont été approuvés sans discussion, notamment: \$159,000 pour assurances; \$174,040 pour salaires du personnel du Sénat; \$705,330 pour salaires du personnel des Communes; \$83,000 pour la bibliothèque du parlement; \$70,000 pour imprimeries; \$37,000 pour divers salaires de fonctionnaires; \$78,000 pour diverses dépenses aux Communes; \$49,000 pour des institutions scientifiques; \$320,000 pour l'ajustement de réclamations de guerre; \$461,751 pour le ministère de l'Industrie et du Commerce; \$2,016,000 pour des octrois postaux; \$384,644 pour divers.

Les affaires extérieures

M. R. B. Bennett a fait approuver aussi les crédits de l'un de ses ministères, le secrétariat des affaires extérieures: \$720,343 dans la liste des crédits généraux et \$3,000 dans la liste des crédits supplémentaires.

Les affaires extérieures ont donc lieu à quelques brefs débats.

Le haut commissariat de Londres

Comme il s'agissait de voter une somme de \$132,260, soit une augmentation de \$15,000 comparative à l'année dernière, pour les salaires et les frais d'entretien du haut commissariat canadien à Londres, l'ancien ministre de la Justice, M. Ernest Lapointe, a posé quelques questions à M. Bennett.

Est-ce que c'est le peuple canadien qui paie pour les fêtes qui se donnent au commissariat de Londres, surtout les fêtes dans le genre de celle du premier juillet dernier? En cette occasion M. Ferguson, le haut commissaire, aurait tenu, d'après les dépêches de presse, des propos blessants pour ceux qui ne partageaient pas ses vues.

M. Lapointe dit qu'il ne veut pas se montrer chatoilleux mais il trouve singulièrement vexant que le représentant du Canada à Londres laisse entendre dans un discours public que ceux qui ne pensent pas comme lui sont des gens peu intelligents (of low calibre).

C'est d'autant plus vexant, si M. Ferguson tient de tels propos à l'occasion de fêtes dont les frais sont payés par tous les citoyens du Canada.

Le premier ministre considère que M. Lapointe interprète mal les paroles de M. Ferguson. Pour sa part il est certain que M. Ferguson n'a jamais eu l'intention de blesser M. Lapointe ou d'importer quel autre citoyen du Canada. M. Bennett dit qu'il y a lieu de croire que M. Ferguson a prononcé sur un ton badin certaines paroles qui ont été prises au sérieux par des journalistes. Quoiqu'il en soit, M. Ferguson est actuellement en route pour le Canada. Dès qu'il sera arrivé, M. Bennett lui demandera des explications et il tiendra M. Lapointe au courant.

La légation de Washington

M. Bennett recommandait l'approbation d'un crédit de \$100,000 pour la légation de Washington. Cela ne pouvait guère passer sans que M. Mackenzie King fasse quelques remarques.

Il demande au premier ministre s'il a changé d'opinion à propos de l'opportunité de l'établissement de cette légation. Quand il était dans l'opposition, M. Bennett prétendait que l'établissement de légations canadiennes à l'étranger favorisait l'esprit de sécession. A son avis les représentants des Dominions à l'étranger eussent dû faire partie du personnel des diverses ambassades britanniques, de façon à ce qu'en matière diplomatique l'Empire n'eût qu'une voix.

Telle était l'opinion de M. Bennett, avant qu'il ne devienne premier ministre. Il semble bien qu'il ait maintenant changé d'idée. M. Mackenzie-King donne lecture des lettres de créance qui ont été présentées par notre nouveau ministre à Washington, M. Herridge, au président des Etats-Unis, M. Hoover. M. Herridge a dit bien clairement, en se présentant chez M. Hoover, que la légation de Washington avait rendu de bons services au Canada. M. Hoover s'est exprimé dans le même sens et il a fait l'éloge de M. Vincent Massey.

M. Mackenzie King se dit curieux de savoir quelle est au juste l'opinion actuelle de M. Bennett à propos de la légation de Washington.

M. BENNETT

Le premier ministre affirme que ses vues sont encore celles qu'il exprimait en 1927 et 1928. Ce n'est que dans plusieurs années que le Canada pourra se rendre compte des résultats de sa représentation par des ministres dans des pays jouissant d'une souveraineté à laquelle nous n'avons pas encore atteint.

M. Bennett a toujours partagé, sur cette question, les vues de sir Robert Borden, savoir, que les représentants du Canada à l'étranger devraient faire partie des ambassades britanniques de façon à ce que l'unité de l'Empire soit bien manifeste.

A l'heure qu'il est, continue M. Bennett, nos légations à l'étranger s'occupent surtout des relations commerciales. Les rapports de M. Marler, ministre au Japon, en font foi. Nos ministres à l'étranger peuvent rendre de grands services s'ils s'intéressent aux questions commerciales, car le titre de ministre leur facilite bien des relations. Quant au point de vue de l'utilité diplomatique de nos légations, M. Bennett dit qu'il n'a pas changé d'idée. Il croit encore en la nécessité d'une action commune de la part de tous les pays de l'Empire.

Au point de vue diplomatique, dit-il, il serait difficile de justifier le maintien de nos légations à l'étranger; au point de vue commercial, c'est autre chose. Le service que peuvent nous rendre nos ministres justifie amplement la dépense que les légations occasionnent.

M. HENRI BOURASSA

Le député de Labelle fait observer que le chef de l'opposition est particulièrement cruel pour le premier ministre. Ne devrait-il pas être satisfait de ce que son successeur continue la politique qu'il avait inaugurée? N'est-ce pas le plus bel éloge que le premier ministre actuel pouvait faire de la politique de l'ancien premier ministre?

Le gouvernement actuel mérite d'ailleurs d'être félicité pour avoir conservé tous les gains réalisés par les gouvernements antérieurs, pour n'avoir pas fait machine arrière.

Rétablir l'accord parfait entre M. Mackenzie King et M. Bennett à propos de la légation de Washington serait une chose difficile. M. Bourassa n'a pas l'intention d'entreprendre pareille tâche. Il veut simplement indiquer les avantages réels qui découlent de l'établissement de légations canadiennes à l'étranger.

M. Bennett, dans son discours, a tenté de diminuer l'importance de nos légations, principalement à notre légation de Washington, en disant qu'elles ne peuvent aider qu'aux relations commerciales.

Nos relations commerciales ne sont pas chose de petite importance. Entre deux pays voisins comme les Etats-Unis et le Canada, les relations commerciales ont tout besoin de l'intervention du gouvernement.

Mais en marge des questions commerciales et des grandes questions de portée internationale auxquelles le premier ministre a fait allusion, il en est d'autres qui peuvent être bien plus facilement réglées par des gens qui représentent directement les deux pays concernés.

M. Bourassa va chercher un exemple dans le passé et il cite l'affaire de la délimitation des frontières entre le Canada et l'Alaska. Les négociations se faisaient évidemment alors — c'est du temps de sir John A. Macdonald — par l'intermédiaire du gouvernement de Londres. Il en résultait tellement de retards et de délais de toutes sortes que le Canada ne put faire valoir sa cause à son véritable mérite. Pendant quatre mois, à cause de circonstances particulières, il eut une interminable correspondance entre Ottawa et Londres, entre Washington et Londres, Londres et Ottawa, et ainsi de suite. Comme

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

BEAU
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 78.
Même date l'an dernier 81.
Minimum aujourd'hui 52.
Même date l'an dernier 58.
BAROMETRE
10 heures a.m. 29.95. 11 heures a.m. 29.96.
Midi: 29.95.
Chiffres fournis par la maison M.-R. de
Meis, 1610 St-Denis, Montréal.

La campagne électorale

Les oppositionnistes ont trop de bons candidats

C'est la difficulté à laquelle nous avons à faire face, déclare M. Houde — M. Schubert, dans Laurier; M. Lalancette, dans Maisonneuve — M. Bray ne veut rien dire sur sa candidature dans Vaudreuil — Conventions et assemblées

M. Scott dans Montcalm — M. Bullock le remplacerait au Conseil législatif — Le choix d'un ministre du travail — Le manifeste de M. Taschereau sera prêt la semaine prochaine — Conversation avec M. Perrault

M. Camillien Houde, chef de l'opposition, interrogé ce matin sur les prochaines élections provinciales, a déclaré ce qui suit:

"La difficulté à laquelle nous avons à faire face, c'est que nous avons trop de bons candidats dans les divers comtés de la province. Non seulement nous avons des candidats dans tous les comtés, mais nous en avons trop d'excellents dans certaines parties de la province. Il faudra faire consensus à l'élaboration certains qui ne seraient pas choisis par les conventions, par exemple.

M. Houde dit que les candidats seront choisis par la population respective de chaque comté. En conséquence, il se peut que des échecs se présentent.

M. Savigneau a déclaré qu'il ne serait pas candidat.

M. Schubert a dit qu'il sera candidat dans Laurier, s'il est choisi par la parti ouvrier.

M. Lalancette annonce qu'il se présentera comme libéral dans Maisonneuve.

M. Trépanier a répondu qu'il prend des vacances en Gaspésie.

M. Seigler ne sait pas encore s'il sera candidat dans Laurier. Il sera indépendant.

M. Bray, interrogé sur sa candidature dans Vaudreuil, a répondu qu'il n'avait rien à déclarer pour le moment.

Réunions et conventions.
On déployait une grande activité ce matin dans les deux camps politiques, libéral et conservateur. La date des élections générales provinciales étant connue, on s'occupe sans perdre une minute de l'organisation. La liste des assemblées, tant chez les libéraux que chez les conservateurs, s'allonge toujours. Voici les dates, les heures et l'endroit des réunions et conventions pour les jours prochains dans le district de Montréal et dans le district de Québec:

A l'assemblée régionale de Matane, dimanche après-midi, les discours que prononceront MM. Taschereau, premier ministre, et Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, seront irradiés par le poste CKAC de 4 à 6 h. (trois heures), selon ce que nous avons appris des bureaux de l'organisation libérale locale. Ce sera le premier discours que prononcera le premier ministre depuis l'annonce de la date des élections.

Dans la région de Montréal la principale assemblée libérale sera celle de St-Jérôme dimanche. M. Athanase David, secrétaire provincial, parlera dans l'après-midi à cet endroit et il sera accompagné de plusieurs autres ministres du cabinet provincial maintenant dissous. Dans l'avant-midi, il y aura à St-Jérôme après la messe benédiction d'un pont en béton qui relie les rives de la Rivière du Nord. Les ministres assisteront à cette cérémonie, puis au banquet qui suivra. Viendra ensuite l'assemblée. On mentionne parmi les orateurs: M. David tout d'abord, M. Honoré Mercier, ministre des terres et forêts, M. Alfred Leduc, ministre sans portefeuille, et autres.

Dimanche soir, les libéraux tiendront une grande assemblée à Shawinigan. MM. Rinfret et Gariépy seront présents. Les noms des autres orateurs seront annoncés demain ou samedi.

Le 3 août, lundi prochain, se tiendra la convention libérale dans la comté de Vaudreuil, à Vaudreuil même. M. Honoré Mercier, ministre des terres et forêts, présidera la convention, fixée à 2 heures de l'après-midi (heure solaire).

Aujourd'hui se tient une convention libérale à Notre-Dame du Lac pour le choix d'un candidat dans le comté de Témiscouata. M. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, préside.

Le 3 août, convention libérale à St-Joseph d'Alma, Lac St-Jean, que présidera M. E. Moreau, ministre sans portefeuille.

Le même jour, M. J. N. Francoeur, ministre des travaux publics, présidera la convention libérale à St-Tite, dans le nouveau comté de Laviolette.

Lundi aussi, 3 août, convention libérale à Sherbrooke pour le choix d'un candidat dans le comté de Sherbrooke, à 2 h. 30 (heure avancée). M. J. E. Perrault, ministre de la voirie, présidera et sera accompagné de MM. Gordon Scott, conseiller législatif, et de M. Irénée Vautrin.

Grande assemblée à Québec au "Reform Club", mardi le 3 août, et une autre assemblée au Club Mercier plus tard dans la semaine.

Le 4 août, mardi prochain, à 2 heures de l'après-midi (heure solaire), convention libérale aussi à Aylmer. Co. Gattineau, nouveau

comité formé d'une partie de Wright et de Hull; et le soir, autre convention libérale, à 7 heures 30, dans le comté de Hull, à Hull même. M. Athanase David, secrétaire provincial, doit présider ces deux conventions.

Au Lac Mégantic, comté de Frontenac, convention libérale présidée par M. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, le 4 août.

A Lévis, autre convention libérale le 4 août, présidée par M. J. N. Francoeur.

Le 5 août, convention libérale dans le comté de Laval. Elle se tiendra dans la salle de l'école située à l'angle sud-est des rues Boyer et Villery. Présidence de M. Athanase David.

Convention dans Montcalm, à Ste-Julienne, le 5, à 2 h. (trois heures). Présidence de M. Honoré Mercier, ministre des terres et forêts.

Le 6 août, convention libérale à Arthabaska même, dans le comté de M. Edouard Perrault, ministre de la voirie. La veille M. Perrault présidera l'inauguration d'un hôpital dans la petite ville d'Arthabaska.

Le 7 août, à Limoilou, il y aura grand ralliement libéral auquel M. L.-A. Taschereau parlera ainsi que plusieurs autres ministres.

La convention libérale dans Verdun aura lieu au cours de la semaine prochaine, de même que celle du comté de Richmond. Celle-ci se tiendra probablement vendredi, le 7 août, à Richmond même.

Le 9 août, assemblée libérale à Saint-Germain, comté de Dorchester.

Viendront ensuite les conventions libérales de Shefford et de Stanstead qui se tiendront probablement les 10 et 11 août.

Chez les conservateurs

Dans les Trois-Rivières-Saint-Maurice, les conservateurs ne tiendront pas d'assemblées ce soir. Mais samedi soir, le 1er août, il y aura une grande assemblée dans la ville même, et dimanche après la grand-messe, il y aura des assemblées dans toutes les paroisses de ce comté pour préparer l'élection du 10 août prochain. MM. Alfred Durand, ministre de la marine, et Charles Gougeon, C.R., candidat conservateur, seront les principaux orateurs.

Demain après-midi, M. Camillien Houde, chef de l'opposition, entreprendra sa tournée politique de fin de semaine. Il parlera dans l'après-midi du 1er août à Weedon, comté de Wolfe.

Le lendemain après-midi, dimanche, 2 août, il parlera à deux autres endroits, comme on l'a déjà annoncé d'ailleurs: à Victoriaville, comté d'Arthabaska, et à Thetford Mines, comté de Mégantic.

Parmi ceux qui accompagneront M. Houde à ces trois assemblées, on mentionne les noms de MM. Armand Gréneau, organisateur conservateur; Aimé Guertin, député de Hull; Laurent Barré, Dr L.-F. Lafleche, député fédéral de Richmond-Wolfe; Antoine Rivard, avocat; Abel Marion, candidat dans Coaticook; Wilfrid Laliberté, c.r.; J.-D. Gagné, maire de Victoriaville; Jules Poisson, c.r.; et Lucien Drolet.

Ce soir, assemblée aussi à Saint-Jean-Baptiste de Grand-Mère ou à Sainte-Flore-Est, sur la limite même du comté de Saint-Maurice.

De plus, M. Aimé Guertin prépare une série d'assemblées, dans les comtés de l'Abitibi, de Témiscamingué, de Papineau, de Hull et autres. Les dates de ces assemblées ne seront fixées que plus tard.

Ce qu'on dit à Québec

Québec, 31. (D.N.C.) — Après une journée d'animation le calme est rétabli sur la colline parlementaire. Des nominations devaient être faites qui, apparemment, ne l'ont pas été. On n'en continue pas moins de gloser.

M. Scott démissionnerait prochainement comme conseiller législatif pour accepter le poste de trésorier provincial. Quelques journaux le font présenter dans le comté de Montréal-Saint-Georges, contre M. Gault, mais on croit plutôt que M. Scott briguera les suffrages dans le comté de Montcalm. Il y remplacerait feu M. Perron comme candidat libéral officiel. Son élection serait plus assurée dans ce comté, observe-t-on. On croit que la promotion de M. Bullock au Conseil législatif ne tardera pas. On désigne le député de Shefford comme successeur de M. Scott.

La nomination d'un ministre du travail ne sera pas faite avant les élections, croit-on généralement, à moins que M. Charles-Edouard Cantin démissionne dans Saint-Sauveur pour accepter le poste de con-

Pangborn et Herndon à Moscou

Les deux aviateurs, qui veulent établir un nouveau record mondial de circumnavigation aérienne, sont arrivés à Moscou ce matin venant de Berlin — En retard de 17 heures par rapport à Post et Gatty

Moscou, 31 (S. P. A.) — Les aviateurs Clyde Pangborn et Hugh Herndon, qui ont entrepris d'établir un nouveau record mondial de circumnavigation aérienne, sont arrivés à Berlin à 11 heures 52 ce matin (4 heures 52 à l'heure normale de l'Est).

Ils sont en retard de 17 heures par rapport aux aviateurs qui possèdent actuellement le record mondial de circumnavigation aérienne, Post et Gatty, mais ils comptent rattraper le temps perdu.

Ils ont mis un peu plus de dix heures à voler de Berlin, seconde étape de leur voyage, à Moscou. Leur premier souci en arrivant a été d'assurer leur plein d'essence de manière à pouvoir repartir en moins de trois heures.

Pangborn a annoncé qu'ils ont renoncé à leur premier projet de traverser l'Océan Pacifique d'une traite de Tokio à Seattle. Ils suivront la ligne de Post et Gatty au-dessus de la Sibirie et du détroit de Behring.

Ils estiment pouvoir dépasser le record Post-Gatty en diminuant les étapes et en abrégant les arrêts.

LIVRE DE BORD
(Suivant l'heure normale de l'Est)
Mardi, 28 juillet, à 5 heures 18 du matin: départ de l'aéroport Floyd-Bennett, à New-York.

Mercredi 29, à 1 heure l'après-midi: atterrissage à Moylegrove, pays de Galles.

Jeudi 30, à minuit 15: départ de Moylegrove.

À 2 heures 15 du matin: atterrissage à l'aéroport de Croydon, Angleterre.

À 9 heures 14 du matin: départ de Croydon.

À 1 heure 30 l'après-midi: atterrissage à l'aérodrome Tempelhof, à Berlin.

À 4 heures 49 l'après-midi: départ de Berlin pour Moscou.

À 8 heures 20 le soir: Koenigsberg les signale.

Vendredi 31, à 4 heures 52 du matin: atterrissage à Moscou.

Ils quittent Moscou
Moscou, 31. (S. P. A.) — Les aviateurs Hugh Herndon et Clyde Pangborn ont quitté Moscou à 5 heures 20 cet après-midi pour la ville sibérienne d'Irkoutsk, cinquième étape de leur voyage de circumnavigation aérienne.

La Beauce demande un pont
Québec, 31 (S.P.C.) — M. Edouard Fortin, député provincial de la Beauce, dirigeait une délégation de son comté qui s'est présentée chez M. Taschereau ce matin pour demander un octroi pour la construction d'un pont sur la rivière Hamel, sur la route Beauceville-Sherbrooke.

seiller légal de la police provinciale et qu'on y présenterait un ministre du travail.

On disait que M. Gérard Tremblay serait assermenté comme tel dès hier, mais il est en Europe.

Interrogé ce matin, le premier ministre a déclaré substantiellement: Je n'ai rien de nouveau aujourd'hui. On s'informe de mon manifeste. Il serait prêt au début de la semaine prochaine.

M. Perrault exprime sa confiance
M. J. E. Perrault de la voirie, a exprimé une absolue confiance dans le succès des libéraux aux prochaines élections, au cours d'une brève entrevue accordée aux journalistes, ce matin, à l'occasion de son passage à Montréal. Le sentiment populaire nous est favorable partout, a-t-il dit.

Questionné spécialement au sujet du sentiment général dans les Cantons de l'Est, pays du ministre de la voirie, M. Perrault a répondu: "Nous allons remporter les Cantons de l'Est, comme le reste de la province, d'ailleurs." Cette année, ajoute-t-il, les promesses des conservateurs ne prendront pas sur l'opinion publique. Les gens se sont fait assez "beurrer" là-dessus.

Le sentiment est favorable partout et il n'y a pas de raison qu'il en soit autrement. Notre province est celle qui traverse le mieux la crise de toutes les provinces du Dominion.

Revenant aux Cantons de l'Est et à sa ville d'Arthabaska, M. Perrault, à qui on faisait remarquer qu'il serait le premier ministre à recevoir la visite du chef de l'opposition, a déclaré que malgré la visite de M. Houde, il espère être élu quand même.

Il a annoncé ensuite qu'il venait d'avoir une courte conférence avec le secrétaire de l'Association des Bonnes Routes, association dont il est le président, et qu'il était maintenant décidé que ce congrès se tiendrait le 22 et 23 septembre à Lucerne-en-Québec.

Le congrès devait se tenir dans l'ouest canadien, dit-il, mais à cause de la durée des temps, on a cru mieux faire de choisir un endroit plus central, vu que la plupart des délégués viennent de l'est du Canada et des Etats-Unis. Les principales questions débattues à ce congrès seront celles des revêtements permanents, des relations entre Québec et le Maine, etc.

Pie XI reçoit des instituteurs canadiens
Cité Vaticane, 31. (S. P. C.) — Le Souverain Pontife a accordé une audience particulière à un groupe de 35 instituteurs canadiens, aujourd'hui. M. Ogilvie Forbes, chargé d'affaires de la légation britannique près le Saint-Siège, a présenté les pèlerins à Sa Sainteté.

Le parlement anglais s'ajourne
Londres, 31. (S. P. A.) — Les deux Chambres se sont ajournées, cet après-midi, au 20 octobre ou à toute autre date que le lord-chancelier ou le président des Communes pourrait indiquer, si l'intérêt du pays nécessitait une session spéciale, relativement à la situation financière internationale.

Un programme pour l'Allemagne
Le vaste plan destiné à remédier aux difficultés financières de ce pays sera publié avant la fin de la semaine — Les conversations de Berlin

Berlin, 31 (S.P.A.) — On croit que le vaste programme destiné à remédier aux difficultés financières de l'Allemagne sera publié avant la fin de la semaine. Les détails du programme sont tenus tout à fait secrets et ne seront pas divulgués avant que le chancelier, M. Brüning, les annonce lui-même.

La commission chargée de trouver une méthode qui permette à l'Allemagne de continuer de bénéficier des crédits étrangers qui lui seront accordés a terminé sa tâche hier soir et les experts financiers étrangers sont partis pour leur pays.

La commission n'a pas publié les résultats de son travail, mais on tient de source officielle qu'elle a dressé un plan et que ses membres se sont entendus au moins pour l'essentiel.

Selon le Berliner Tageblatt, maintenant que cette commission a terminé sa tâche, des négociations particulières seront entamées avec divers pays. Le journal ajoute qu'on croit qu'il sera difficile d'éviter un bref moratoire pendant ces négociations particulières.

Declaracion de M. MacDonald
Londres, 31 (S.P.A.) — Le premier ministre MacDonald a dit à la Chambre des Communes aujourd'hui qu'il remporte de son séjour à Berlin la conviction que la conférence des sept puissances à Londres a pris des mesures propres à soulager l'Allemagne de ses difficultés financières immédiates.

M. MacDonald a fait observer qu'il devait d'abord se rendre à Berlin en compagnie du ministre des affaires étrangères, M. Henderson, simplement pour rendre à MM. Brüning et Curtius la visite qu'ils ont faite à Londres. Toutefois, a expliqué M. MacDonald, nous avons saisi l'occasion de continuer les conversations commencées à Chequers et d'examiner la situation financière de l'Allemagne en rapport avec l'oeuvre de la conférence de Londres.

Ces conversations, a-t-il continué, ont raffermi notre conviction que les mesures proposées à la conférence sont propres à soulager l'Allemagne de ses difficultés financières immédiates, et à permettre de mieux se rendre compte si l'Allemagne a besoin de nouveaux crédits et de la forme que devraient prendre ces crédits, s'il y a lieu d'en accorder.

Le comité que la Banque des règlements internationaux a établi sur proposition de la conférence de Londres est, présentement à l'oeuvre et ne tardera pas à énoncer ses conclusions, a-t-il annoncé.

Pendant notre séjour à Berlin nous avons aussi examiné d'importantes questions qui concernent les deux pays, par exemple, le désarmement et la convention générale du nombre d'heures de travail dans les mines.

Je peux affirmer à la Chambre que l'accueil que nous ont fait la presse et le gouvernement a été des plus cordiaux.

Changements au grand Séminaire
M. l'abbé Amédée Allard, P.S.S., quitte le grand séminaire où il exerce les fonctions d'économe depuis quelques années pour être remplacé par M. l'abbé Emery Lépine, P.S.S., jusqu'ici économe à l'Externat Saint-Sulpice.

M. le supérieur provincial de Saint-Sulpice est en dehors de la ville: il fait une cure de repos.

La guerre en Chine
Tsiensin, 31 (S.P.A.) — Les troupes de Moukden alliées au gouvernement nationaliste de Nankin ont contre-attaqué les troupes du chef militaire rebelle Shih Yu Shan et se sont emparées de positions au nord de Pao-Ting qu'elles avaient perdues hier.

L'armée de Moukden avait reçu du renfort avant la contre-attaque. Elles tentèrent de s'emparer de Pao-Ting. On prévoit que Pao-Ting changera fréquemment de mains ces jours-ci.

Hier, le chef rebelle Shih Yu Shan a infligé une lourde défaite aux nationalistes.

Pie XI reçoit des instituteurs canadiens
Cité Vaticane, 31. (S. P. C.) — Le Souverain Pontife a accordé une audience particulière à un groupe de 35 instituteurs canadiens, aujourd'hui. M. Ogilvie Forbes, chargé d'affaires de la légation britannique près le Saint-Siège, a présenté les pèlerins à Sa Sainteté.

Le parlement anglais s'ajourne
Londres, 31. (S. P. A.) — Les deux Chambres se sont ajournées, cet après-midi, au 20 octobre ou à toute autre date que le lord-chancelier ou le président des Communes pourrait indiquer, si l'intérêt du pays nécessitait une session spéciale, relativement à la situation financière internationale.

Un programme pour l'Allemagne
Le vaste plan destiné à remédier aux difficultés financières de ce pays sera publié avant la fin de la semaine — Les conversations de Berlin

Berlin, 31 (S.P.A.) — On croit que le vaste programme destiné à remédier aux difficultés financières de l'Allemagne sera publié avant la fin de la semaine. Les détails du programme sont tenus tout à fait secrets et ne seront pas divulgués avant que le chancelier, M. Brüning, les annonce lui-même.

La commission chargée de trouver une méthode qui permette à l'Allemagne de continuer de bénéficier des crédits étrangers qui lui seront accordés a terminé sa tâche hier soir et les experts financiers étrangers sont partis pour leur pays.

La commission n'a pas publié les résultats de son travail, mais on tient de source officielle qu'elle a dressé un plan et que ses membres se sont entendus au moins pour l'essentiel.

Selon le Berliner Tageblatt, maintenant que cette commission a terminé sa tâche, des négociations particulières seront entamées avec divers pays. Le journal ajoute qu'on croit qu'il sera difficile d'éviter un bref moratoire pendant ces négociations particulières.

Declaracion de M. MacDonald
Londres, 31 (S.P.A.) — Le premier ministre MacDonald a dit à la Chambre des Communes aujourd'hui qu'il remporte de son séjour à Berlin la conviction que la conférence des sept puissances à Londres a pris des mesures propres à soulager l'Allemagne de ses difficultés financières immédiates.

M. MacDonald a fait observer qu'il devait d'abord se rendre à Berlin en compagnie du ministre des affaires étrangères, M. Henderson, simplement pour rendre à MM. Brüning et Curtius la visite qu'ils ont faite à Londres. Toutefois, a expliqué M. MacDonald, nous avons saisi l'occasion de continuer les conversations commencées à Chequers et d'examiner la situation financière de l'Allemagne en rapport avec l'oeuvre de la conférence de Londres.

Ces conversations, a-t-il continué, ont raffermi notre conviction que les mesures proposées à la conférence sont propres à soulager l'Allemagne de ses difficultés financières immédiates, et à permettre de mieux se rendre compte si l'Allemagne a besoin de nouveaux crédits et de la forme que devraient prendre ces crédits, s'il y a lieu d'en accorder.

Le comité que la Banque des règlements internationaux a établi sur proposition de la conférence de Londres est, présentement à l'oeuvre et ne tardera pas à énoncer ses conclusions, a-t-il annoncé.

Pendant notre séjour à Berlin nous avons aussi examiné d'importantes questions qui concernent les deux pays, par exemple, le désarmement et la convention générale du nombre d'heures de travail dans les mines.

Je peux affirmer à la Chambre que l'accueil que nous ont fait la presse et le gouvernement a été des plus cordiaux.

Changements au grand Séminaire
M. l'abbé Amédée Allard, P.S.S., quitte le grand séminaire où il exerce les fonctions d'économe depuis quelques années pour être remplacé par M. l'abbé Emery Lépine, P.S.S., jusqu'ici économe à l'Externat Saint-Sulpice.

M. le supérieur provincial de Saint-Sulpice est en dehors de la ville: il fait une cure de repos.

La guerre en Chine
Tsiensin, 31 (S.P.A.) — Les troupes de Moukden alliées au gouvernement nationaliste de Nankin ont contre-attaqué les troupes du chef militaire rebelle Shih Yu Shan et se sont emparées de positions au nord de Pao-Ting qu'elles avaient perdues hier.

L'armée de Moukden avait reçu du renfort avant la contre-attaque. Elles tentèrent de s'emparer de Pao-Ting. On prévoit que Pao-Ting changera fréquemment de mains ces jours-ci.

Hier, le chef rebelle Shih Yu Shan a infligé une lourde défaite aux nationalistes.

Pie XI reçoit des instituteurs canadiens
Cité Vaticane, 31. (S. P. C.) — Le Souverain Pontife a accordé une audience particulière à un groupe de 35 instituteurs canadiens, aujourd'hui. M. Ogilvie Forbes, chargé d'affaires de la légation britannique près le Saint-Siège, a présenté les pèlerins à Sa Sainteté.

Le parlement anglais s'ajourne
Londres, 31. (S. P. A.) — Les deux Chambres se sont ajournées, cet après-midi, au 20 octobre ou à toute autre date que le lord-chancelier ou le président des Communes pourrait indiquer, si l'intérêt du pays nécessitait une session spéciale, relativement à la situation financière internationale.

Un programme pour l'Allemagne
Le vaste plan destiné à remédier aux difficultés financières de ce pays sera publié avant la fin de la semaine — Les conversations de Berlin

Berlin, 31 (S.P.A.) — On croit que le vaste programme destiné à remédier aux difficultés financières de l'Allemagne sera publié avant la fin de la semaine. Les détails du programme sont tenus tout à fait secrets et ne seront pas divulgués avant que le chancelier, M. Brüning, les annonce lui-même.

La commission chargée de trouver une méthode qui permette à l'Allemagne de continuer de bénéficier des crédits étrangers qui lui seront accordés a terminé sa tâche hier soir et les experts financiers étrangers sont partis pour leur pays.

La commission n'a pas publié les résultats de son travail, mais on tient de source officielle qu'elle a dressé un plan et que ses membres se sont entendus au moins pour l'essentiel.

Selon le Berliner Tageblatt, maintenant que cette commission a terminé sa tâche, des négociations particulières seront entamées avec divers pays. Le journal ajoute qu'on croit qu'il sera difficile d'éviter un bref moratoire pendant ces négociations particulières.

Declaracion de M. MacDonald
Londres, 31 (S.P.A.) — Le premier ministre MacDonald a dit à la Chambre des Communes aujourd'hui qu'il remporte de son séjour à Berlin la conviction que la conférence des sept puissances à Londres a pris des mesures propres à soulager l'Allemagne de ses difficultés financières immédiates.

M. MacDonald a fait observer qu'il devait d'abord se rendre à Berlin en compagnie du ministre des affaires étrangères, M. Henderson, simplement pour rendre à MM. Brüning et Curtius la visite qu'ils ont faite à Londres. Toutefois, a expliqué M. MacDonald, nous avons saisi l'occasion de continuer les conversations commencées à Chequers et d'examiner la situation financière de l'Allemagne en rapport avec l'oeuvre de la conférence de Londres.

Ces conversations, a-t-il continué, ont raffermi notre conviction que les mesures proposées à la conférence sont propres à soulager l'Allemagne de ses difficultés financières immédiates, et à permettre de mieux se rendre compte si l'Allemagne a besoin de nouveaux crédits et de la forme que devraient prendre ces crédits, s'il y a lieu d'en accorder.

Le comité que la Banque des règlements internationaux a établi sur proposition de la conférence de Londres est, présentement à l'oeuvre et ne tardera pas à énoncer ses conclusions, a-t-il annoncé.

Pendant notre séjour à Berlin nous avons aussi examiné d'importantes questions qui concernent les deux pays, par exemple, le désarmement et la convention générale du nombre d'heures de travail dans les mines.

Je peux affirmer à la Chambre que l'accueil que nous ont fait la presse et le gouvernement a été des plus cordiaux.

Changements au grand Séminaire
M. l'abbé Amédée Allard, P.S.S., quitte le grand séminaire où il exerce les fonctions d'économe depuis quelques années pour être remplacé par M. l'abbé Emery Lépine, P.S.S., jusqu'ici économe à l'Externat Saint-Sulpice.

M. le supérieur provincial de Saint-Sulpice est en dehors de la ville: il fait une cure de repos.

La guerre en Chine
Tsiensin, 31 (S.P.A.) — Les troupes de Moukden alliées au gouvernement nationaliste de Nankin ont contre-attaqué les troupes du chef militaire rebelle Shih Yu Shan et se sont emparées de positions au nord de Pao-Ting qu'elles avaient perdues hier.

L'armée de Moukden avait reçu du renfort avant la contre-attaque. Elles tentèrent de s'emparer de Pao-Ting. On prévoit que Pao-Ting changera fréquemment de mains ces jours-ci.

Hier, le chef rebelle Shih Yu Shan a infligé une lourde défaite aux nationalistes.

Pie XI reçoit des instituteurs canadiens
Cité Vaticane, 31. (S. P. C.) — Le Souverain Pontife a accordé une audience particulière à un groupe de 35 instituteurs canadiens, aujourd'hui. M. Ogilvie Forbes, chargé d'affaires de la légation britannique près le Saint-Siège, a présenté les pèlerins à Sa Sainteté.

Le parlement anglais s'ajourne
Londres, 31. (S. P. A.) — Les deux Chambres se sont ajournées, cet après-midi, au 20 octobre ou à toute autre date que le lord-chancelier ou le président des Communes pourrait indiquer, si l'intérêt du pays nécessitait une session spéciale, relativement à la situation financière internationale.

Un programme pour l'Allemagne
Le vaste plan destiné à remédier aux difficultés financières de ce pays sera publié avant la fin de la semaine — Les conversations de Berlin

Berlin, 31 (S.P.A.) — On croit que le vaste programme destiné à remédier aux difficultés financières de l'Allemagne sera publié avant la fin de la semaine. Les détails du programme sont tenus tout à fait secrets et ne seront pas divulgués avant que le chancelier, M. Brüning, les annonce lui-même.

La commission chargée de trouver une méthode qui permette à l'Allemagne de continuer de bénéficier des crédits étrangers qui lui seront accordés a terminé sa tâche hier soir et les experts financiers étrangers sont partis pour leur pays.

La commission n'a pas publié les résultats de son travail, mais on tient de source officielle qu'elle a dressé un plan et que ses membres se sont entendus au moins pour l'essentiel.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Vendredi le 31 juillet

— Causerie à 6 h 45, poste WLWL, sur un sujet inconnu. Même poste à 7 h 30, autre causerie sur le sujet suivant: "Womanhood on the stage", par Alfred Young.

— A 7 h 45, récital de chant par Morton Downey, ténor. Orchestre sous la direction de Jacques Renard.

L'HEURE PROVINCIALE

— A 8 h., poste CKAC, programme musical de l'Heure Provinciale de radio-phonie, avec le concours de Mme Blanche Archambault et de l'Harmonie de Montréal, sous la direction de M. Edmond Hardy. Annonceur: Henri Letondal. Détails:

1. Causerie: "Dernière déclaration de Staline". M. Damien Jamin, avocat, professeur à l'Université de Montréal.

2. "Marche militaire française". L'Harmonie de Montréal, (fondée en 1874). Direction, M. Edmond Hardy. Valse espagnole (Monéma), E. Marie.

3. Chant: a) L'anneau d'argent, Chaminade. b) Les Fêtes Vénitienes, A. Campa. Mme Blanche Archambault.

4. Ouverture: "Concordia", Fontenelle. L'Harmonie de Montréal.

5. Chant: a) Berceuse, Oscar O'Brien. b) Chère nuit, Alfred Bachet. — Mme Blanche Archambault.

6. "Jusqu'à nouvel ordre". Paradoxes (suite), Sacha Guitry, dits par Henri Letondal.

7. Polka de concert: "L'Andalousie en Chine", Nouray.

8. Marche américaine, Herbert Clarke. L'Harmonie de Montréal.

— A 8 h., poste WABC, concert de musique militaire sous la direction d'Arthur Pryor: New Colonial, de Hall; Marche des Moujiks, de Renelle; Le Vainqueur, de Pryor; Valencia, de Padilla; et Bagley.

— Concert mettant en scène à 8 heures, poste WEAF, les artistes suivants: Jessica Dragonette, soprano; Léo Roure, Robert Stevens, ténors; John Seale, baryton; Darrell Woodard, basse; Frank Banta et Milton Rottenberg, pianistes; orchestre sous la direction de Rosario Bourdon.

— Phil Luther, frère de Frank Luther, ténor de la NBC, et Carson Robinson, compositeur et chanteur, figureront au programme que le poste WJZ irradiera à 8 heures. Orchestre sous la direction de Nat Brusiloff.

— L'après-midi d'un Faune, de Debussy l'une des pièces maîtresses que Debussy ait composées sera au programme du concert Lewisohn irradia à 8 h. 30, par le poste WABC. Autres oeuvres: Ouverture au printemps, de Goldmark, et Les Rues de Pékin, de Hadley. Direction de W. van Hoogstraten.

— Trio des Soeurs Brox à 8 h. 30, poste WJZ.

— Mlle Lee Wiley chantera au cours du programme du poste WEAF à 9 h. Orchestre sous la direction de Léo Reisman.

— Le programme du poste WABC à 10 h. mettra en vedette les artistes suivants: Toscha Seidel, violoniste; T. Karle, ténor. Orchestre.

— Programme du neuvième anniversaire du rattachement du poste WABC de Boston à la Chaîne Columbia, WABC, à 10 h. Solistes: Helen Barr, soprano, et Edward Jordon et Danny Cavanaugh, ténors. Orchestre sous la direction de Emery Daugherty.

— A 11 h., poste WJZ, Ludwig Laurier présentera les pièces suivantes: Ouverture de la Reine d'un Jour, de Mouton; La Danse des Auvergnats, d'Exaudet; El Bacio, de Arditi; Goliwoggs Cakewalk, de Debussy; Sérénade napolitaine, de Scambati.

Samedi, le 1er août

— Récital conjoint par Mathilde Harding, pianiste, et Arcadie Birkenholz, violoniste, à 7 h. 30, poste WJZ. Oeuvres de Grieg.

— Programme "Vie Nocturne à Paris", avec le concours des artistes suivants: princesse Llanova Obelensky, Mary McCoy, soprano; Oliver Smith, ténor. Orchestre. — Poste WJZ à 7 h. 45.

— A 7 h. 45, poste WABC, récital de chant par Morton Downey, ténor. Orchestre sous la direction de Jacques Renard.

— Arthur Pryor présentera à 8 h., poste WABC, les pièces de musique militaire suivantes: National Fencibles, de Sousa; A Day at Coney Island, de Tobani; Officer of the Day, de Hall; Parade des Soldats de bois, de Jessel; Glory of the Marines, de Grabel.

— Le National High School Orchestra se fera entendre à 8 h. 30, poste WJZ. Ce quatrième concert hebdomadaire sera irradié du camp d'été dans le Michigan. M. Maddy dirigera le programme qui comprendra le premier mouvement de la symphonie héroïque de Beethoven, et des oeuvres de Tchaikowsky.

— Chansons du folklore russe à 8 h., poste WEAF, par les Chanteurs de Salon. Direction de George Dilworth.

— Les pièces suivantes: "Fantaisie Hongroise" et "Liebestraum", de Liszt, seront au programme du poste WEAF à 9 heures. Orchestre sous la direction d'Erno Rapee.

— Les frères Hernandez qui forment un trio musical espagnol figureront au programme que le poste WABC irradiera à 9 h. Oeuvres d'Uribe, de Wills-Escobar, de Calve, de Donizetti et de Regional.

— La Symphonie Domestique, qui est une peinture musicale de la vie quotidienne, sera la seule pièce qu'exécutera l'orchestre du stade Lewisohn à 9 h. 30, poste WABC. Richard Strauss est l'auteur de cette pièce qui date de 1904.

— Mildred Hunt, contralto; Robert Simmons, ténor; Arcadie Birkenholz, violoniste, seront tous trois les artistes d'honneur du programme que le poste WEAF irradiera à 9 h. 30. Orchestre sous la direction de William Wirges. Plusieurs chansons nouvelles.

— Le concert de l'orchestre Domino sera irradié à 9 h. 30, poste WJZ, sous la direction d'Irving Gittel. Soli de saxophone et trio de chant.

— A 10 h. 45, poste WJZ, quintette de Kremling composé d'artistes russes. Musique et chant.

— A 11 h., poste WJZ, Duci Kerekjarto, violoniste, présentera un récital de 15 minutes précédant l'Heure du Coucher irradiée sous la direction de Ludwig Laurier. L'orchestre de Laurier interprétera les pièces suivantes: Ouverture de "Zampa", de Harold; Danse baroque, de Herbert; Mon Réve, de Waldteufel; et Where the river Shannon flows, de Russell.

Dimanche, le 2 août

— Le poste CFCF transmettra à Montréal le programme d'opéra irradié de Chicago par le poste WJZ. Ce concert est le sixième de la série et il est exécuté en plein air, au parc Ravinia. Au nombre des pièces se trouve la symphonie pathétique de Tchaikowsky. Heure: 4 heures.

— Irradiation de Paris, à 5 heures, transmise en Amérique par la chaîne des postes WABC. Les descendants des familles Rochambeau, Lafayette et DeGrasse parleront devant le microphone de la salle de l'Exposition Coloniale Internationale, où est reproduite la maison de Washington. Aussi, musique de scène par un orchestre symphonique.

— Jacques Fray et Mario Braggiotti, duo de piano franco-italien, qui ont fait leurs débuts dimanche dernier, au poste WABC, se feront entendre désormais tous les dimanches, à 7 heures 15. Oeuvres de Mozart, de Strauss, de Moussorgsky.

— Causerie rappelant l'aventure de Charles Dickens, qui perdit patience en lisant des extraits de ses romans à l'hôtel de ville de New York, alors que des poules et des coqs croassaient dans le sous-sol.

— Nouvelle causerie, au poste WABC, à 8 heures, par le Dr Howard W. Haggard, professeur de physiologie à l'Université de Yale, sur le sujet suivant: "Le diable, les drogues et les médecins". Il parlera incidemment des bienfaits des effets de l'eau mêlée d'iode bues comme remède au goitre et à la paralysie infantile.

— Ruth Etting, étoile des comédies musicales, sera de nouveau l'artiste d'honneur du programme que le poste WEAF irradiera à 8 heures. Orchestre sous la direction de Dave Rubinoff.

— Le poste WJZ irradiera, à 8 heures, un programme de chant et de musique, confié aux artistes suivants: Betsy Ayres, soprano; Mary Hopple, contralto; Steele Jamison, ténor; Leon Salathiel, basse. Orchestre sous la direction de George Dilworth.

— Programme de chansons de folklore par les Maîtres Hollandais. Concours des solistes suivants: Helen Celheim, contralto; "Emil", baryton; Billy Scholtz, ténor. Orchestre sous la direction d'Eugène Ormandy.

— Les oeuvres de deux compositeurs russes seront au programme du concert Lewisohn, poste WABC, à 9 heures 30: Fantaisie pour orchestre, "Kamarinskaya", de Glinka; Suite de ballet du "Prince Igor", de Borodine. La troisième pièce au programme sera "L'Apprenti sorcier", de Dukas.

— Programme de musique de concert irradiée de New-York, par le poste WEAF, à 10 heures 15, sous la direction de Frank Goldman. Artiste d'honneur, Mlle Beatrice Belkins, soprano.

— A 9 heures 45, poste WJZ, programme de musique légère exécutée sous la direction de Ludwig Laurier.

PROGRAMME DU C.N.R.

— Le concert de dimanche, du Chemin de fer National du Canada, irradié d'une cote à l'autre, de 10 heures 30 à 11 heures 30, mettra en vedette les artistes suivants: Irving Plumm, directeur de l'orchestre de Jasper Park Lodge; Mlle Virginia Fair, pianiste; MM. Wishart Campbell, baryton, et Herbert Hargreaves, ténor. Détails: Entrée des Boyards, de Salvensen, par l'orchestre; Les Roses, de Weatherley, solo de ténor; Largo de Xerxes, de Haendel, par l'orchestre; Arabesque, de Leschetizky, solo de piano; Dans un temple chinois, de Kotelby, par l'orchestre; "Étoile du Soir", de "Tanhauser", de Wagner, solo de baryton; La Danse des heures de la Joconde, de Panchielli, par l'orchestre; Duo "Danny Boy", baryton et ténor; La Belle Galathée, de von Suppé, par l'orchestre.

— Orchestre symphonique, à 10 heures 30, poste WJZ, sous la direction d'Adolphe Dumont.

— Programme des Gauchos, à 10 heures 30, poste WABC, avec orchestre sous la direction de Vincent Sorey et le concours de Tito Guizar, ténor mexicain, et les frères Hernandez, Espagnols.

— Le quatuor à cordes Continental, dont le premier violon est Oscar Seidel, exécutera les pièces suivantes, à 11 heures, poste WABC: quatuor en la mineur, de Brahms; quatuor en ré majeur, de Mendelssohn; quatuor en si bémol, de Beethoven; quatuor en ré majeur, de Haydn; et Refrain du Berceau, de Palmgren.

— Alfred AYOTTE Postes locaux

VENDREDI, le 31 JUILLET

CKAC

4.00 Transmission des nouvelles au Nord.

5.00 Orchestre. Ritz-Carlton.

5.30 John Kelvin, ténor irlandais.

5.45 Edna Wallace Hopper.

6.00 Somme des émissions.

6.15 Earl Carpenter et son orchestre, C.

6.30 Orchestre de la Queen's sous la direction de M. G. R. Markowski.

7.00 Clavier sous les auspices de l'Association pour la protection du gibier et du poisson.

7.15 Orchestre de danse du Windsor.

7.45 Nalcie et Pamela.

8.00 Heure provinciale.

8.00 Orchestre de concert du Ritz-Carlton et M. Gustave Longtin, artiste d'honneur.

10.00 Heure de musique du Canadien Pacifique.

11.00 Orchestre de danse Jack Denny, C.B.S.

CFCF

6.00 Heure du crépuscule.

6.45 Dernières nouvelles.

7.00 Amos n'Andy, NBC.

7.15 Musique pour les enfants.

7.30 Groupe Bowes, NBC.

7.45 Orchestre du Mont-Royal.

8.00 Baseball et orchestre du Mont-Royal.

9.00 Studio.

10.00 Orchestre, NBC.

10.30 L'illustration.

10.45 Studio.

11.00 Vincent Lopez et son orchestre, NBC.

11.30 Heure et clôture.

SAMEDI, le 1er AOUT

CKAC

8.00 L'heure du déjeuner.

9.00 M. Fournier de Bellevue.

10.00 Mélodies populaires.

10.30 Couverture de la bourse.

10.45 Programme de l'Arena Mont-Royal.

11.00 Poèmes symphoniques.

11.30 Trio.

11.45 Les Ambassadeurs.

12.00 Trio.

12.15 Disques.

12.30 Cotes de la Bourse de Montréal et de New-York.

12.45 Récital d'orgue du Dr Herbert Saunders.

1.15 Orchestre du Ritz-Carlton.

1.45 Orchestre de concert Rex Battle.

3.00 Onclie Bill.

5.00 Nouvelles du samedi, cotes de la bourse et température.

6.00 Rhapsodie hongroise de Liszt.

6.15 Programme de l'Arena Mont-Royal.

6.45 Willie Eckstein, pianiste.

7.00 Ben Hokena.

7.15 Orchestre du Windsor.

7.45 Narcisse et Pamela.

8.00 Orchestre du Ritz-Carlton et Emilie Gour.

8.15 Les frères Hernandez.

9.00 Questionnaire.

9.15 Al MacIver, pianiste.

9.30 Orchestre de la New York Philharmonic Symphony Society.

10.00 Leo Lesieur, organiste.

10.30 Orchestre du Mont-Royal.

11.30 Programme de l'Arena Mont-Royal.

CFCF

11.00 Studio.

11.30 Les clés du bonheur, NBC.

12.00 Sur les ailes de la chanson, NBC.

12.15 Fantaisies et Souvenirs, NBC.

12.30 Orchestre Black, NBC.

1.00 Premières cotes, Bourse.

1.15 Studio.

1.30 Orchestre du Palais d'Or, NBC.

2.00 Programmes variés.

6.00 Heure du crépuscule.

6.45 Dernières cotes.

7.00 Amos n'Andy, NBC.

7.15 Causerie sur les animaux.

7.30 Récital, voir Radio-Gazette.

7.45 Orchestre du Mont-Royal.

8.00 Orchestre du Mont-Royal.

8.15 Baseball et studio.

8.30 Club Valet, NBC.

10.00 Cook, NBC.

10.30 Quintette Kremlin, NBC.

11.00 Lazy, NBC.

11.30 Heure et clôture.

DIMANCHE, le 2 AOUT

CKAC

4.00 Assemblée libérale à Matane, l'hon. L.-A. Taschereau, orateur.

6.00 Symphonie en Fa mineur, NBC.

6.45 Marathon Peter Dawson. Ordre de l'arrivée des concours à Saint-Hyacinthe.

9.30 Programme de musique sacrée.

CFCF

2.30 Studio.

3.00 Moonshine and Honeyuckle, NBC.

3.30 Studio.

4.00 Concert Ravinia, NBC.

5.00 Studio.

6.00 John Barclay et D. Rybner, NBC.

6.15 Duo, NBC.

7.00 Les Maîtres de la Mélodie.

7.30 Theatrical Scrap Book, NBC.

8.00 Mélodies, NBC.

8.15 Rubinoff et son orchestre.

9.00 Baseball et studio.

9.15 Chanteurs russes, NBC.

9.45 Concert irradié de Chicago, NBC.

10.15 Concert, NBC.

10.30 Concert du Chemin de fer National.

11.30 Heure et clôture des programmes.

* * *

Longueur d'ondes en mètres et nombre de kilocycles des postes ci-haut mentionnés:

Postes Mètres Kilocycles

CKAC 411 730

CFCF 291.3 1030

WEAF 454.3 660

WJZ 394.5 760

WABC 348.6 860

WGY 379.5 790

WLWL 272.6 1100

WTIC 282.8 1060

Les droits de coupe diminués

Québec, 31. — Les représentants des compagnies forestières ont rencontré les ministres provinciaux. Le gouvernement a diminué les droits de coupe sur le bois de pulpe, de \$2.70 à \$2.50 par mille pieds de bois. Les compagnies en retour ont l'intention de couper 200,000, 000 de pieds de bois en plus.

La province se trouve à perdre environ \$1.25 par corde de bois. Les droits sur le pin blanc scié en planches est réduit de \$3 à \$2.50; sur le pin rouge et le bois franc de \$2.50 à \$2.00; sur le cèdre, l'épinette, jackpine de \$2 à \$1.50.

Le gouvernement espère pouvoir donner de l'ouvrage à 5,000 hommes de plus dans les chantiers.

Au cours de l'année 1929, la coupe a atteint 1,252,580,000 pieds de planche. Pendant l'année 1930 la coupe a été de 1,300,000,000 pieds. Pour l'année 1931, la coupe a été de 842,347,115 pieds de planche.

Avec les 200,000,000 pieds de planche supplémentaires que les compagnies couperont peut-être, la coupe de 1931 ne sera que 740,000, 000 pieds de planche.

Les droits de coupe en 1929 avaient rapporté \$3,198,358. En 1930, ils avaient rapporté \$3,421, 432.

Pour l'année 1931, la réduction sera considérable et encore plus considérable pour l'année 1932.

— Orchestre symphonique, à 10 heures 30, poste WJZ, sous la direction d'Adolphe Dumont.

— Programme des Gauchos, à 10 heures 30, poste WABC, avec orchestre sous la direction de Vincent Sorey et le concours de Tito Guizar, ténor mexicain, et les frères Hernandez, Espagnols.

— Le quatuor à cordes Continental, dont le premier violon est Oscar Seidel, exécutera les pièces suivantes, à 11 heures, poste WABC: quatuor en la mineur, de Brahms; quatuor en ré majeur, de Mendelssohn; quatuor en si bémol, de Beethoven; quatuor en ré majeur, de Haydn; et Refrain du Berceau, de Palmgren.

— Alfred AYOTTE Postes locaux

VENDREDI, le 31 JUILLET

CKAC

4.00 Transmission des nouvelles au Nord.

5.00 Orchestre. Ritz-Carlton.

5.30 John Kelvin, ténor irlandais.

5.45 Edna Wallace Hopper.

6.00 Somme des émissions.

6.15 Earl Carpenter et son orchestre, C.

6.30 Orchestre de la Queen's sous la direction de M. G. R. Markowski.

7.00 Clavier sous les auspices de l'Association pour la protection du gibier et du poisson.

7.15 Orchestre de danse du Windsor.

7.45 Nalcie et Pamela.

8.00 Heure provinciale.

8.00 Orchestre de concert du Ritz-Carlton et M. Gustave Longtin, artiste d'honneur.

10.00 Heure de musique du Canadien Pacifique.

11.00 Orchestre de danse Jack Denny, C.B.S.

CFCF

La page féminine

Durant l'absence de notre chroniqueuse les lectrices sont priées d'envoyer tout communiqué d'intérêt féminin au service de Rédaction du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est.

Conseils pratiques

Enlèvement des taches diverses

(PAR FLORIANE)

C'est un sujet peu attrayant mais d'une incontestable utilité pratique, et mes lectrices ne m'en voudront point, je l'espère, d'y revenir de temps à autre, car, avouons-le, rien ne dépare davantage un vêtement, aussi élégant soit-il, qu'une tache de graisse ou autre, et l'on éprouve une sensation peu agréable à la vue d'un fauteuil sur lequel apparaissent des traces grassieuses. Non seulement cela est laid, malpropre, mais cela révèle un intérieur peu soigné.

Pour effacer les taches de graisse causées par le frottement de la chevelure sur les pièces de soie claire, la mie de pain suffit quelquefois; mais, dans ce cas, il ne faut employer que celle du pain rassis pour frotter à plusieurs reprises la partie abîmée.

Lorsque les taches produites par une matière grasse ne sont pas trop vieilles, c'est-à-dire quand elles n'ont pas encore complètement pénétré dans le tissu, on peut assez facilement les enlever ainsi; mais quand elles sont produites par de l'huile elles persistent davantage. On prend alors du plâtre avec lequel on couvre entièrement l'étoffe tachée à l'endroit et à l'envers; l'opération est renouvelée tous les deux jours et autant de fois que cela est nécessaire. Il est plus probable qu'après quinze jours de ce traitement toute trace de la tache aura complètement disparu et il n'y aura plus qu'à battre l'étoffe pour enlever les restes de plâtre.

S'il s'agit de taches de bougie, de suif, de graisse sur des vêtements de laine, vous commencerez par enlever tout ce que vous pourrez avec la lame d'un couteau, puis vous placerez sur la tache un morceau de papier gris à filtrer, ou tout simplement du papier de soie, et vous appliquerez un fer chaud. Changez le papier dès qu'il sera pénétré par la graisse et continuez l'opération jusqu'à ce que la tache ait complètement disparu.

Pour le dégraissage des draps, on emploie plus volontiers l'eau et le savon, la benzine rectifiée, l'essence de térébenthine rectifiée, l'éther de pétrole; mais pour opérer avec ces essences, il faut agir en plein jour et loin du feu, dans une pièce qui ne soit pas chauffée. Afin d'empêcher les cerneaux ou marques circulaires qui apparaissent souvent après l'emploi de ces produits, saupoudrez immédiatement la tache encore humide avec du plâtre en poudre, du talc ou de la terre de pipe, également en poudre; puis, quand tout sera sec, brossez soigneusement. L'odeur de ces diverses essences part peu à peu quand les étoffes sont laissées à l'air, mais elle peut aussi être enlevée par un lavage à l'esprit-de-vin.

Les soies délicates et de couleurs claires devront être débarrassées des taches de graisse avec de l'alcool.

On étendra l'étoffe sur une table ou sur un marbre, on versera quelques gouttes d'alcool sur la partie endommagée; un linge fin sera appliqué à cet endroit sur lequel on passe rapidement un fer chaud. On peut achever de détacher, s'il reste encore un fond sombre à l'endroit

de la tache, en versant à cette place quelques gouttes d'éther sulfurique, mais, encore une fois, il ne faut procéder à ces opérations qu'à l'air libre et loin du feu.

REMISE A NEUF DU CREPE

On croit volontiers que le crêpe anglais et le crêpe chiffon, fatigués par un trop fréquent usage, ne sont plus bons qu'à être jetés. C'est une erreur. Il y a moyen de rajeunir l'un et l'autre en procédant de la manière suivante: Tenez le tissu sur une casserole d'eau en ébullition constante, en présentant à la vapeur les endroits défraîchis du voile. Il se recrispera de lui-même. Étendez-le encore chaud et humide sur une table et ne le pliez que lorsque toute trace d'humidité aura disparu.

NETTOYAGE DU TULLE NOIR

C'est encore une chose qui paraît impossible à beaucoup de jeunes maîtresses de maison. Qu'elles se détrompent. Le moyen de remettre le tulle à neuf est très simple. Vous étendez celui-ci sur une planche recouverte de plusieurs épaisseurs de linge blanc, l'envers en dessous. Vous passerez sur cette surface une éponge fine, imbibée de thé ou encore de vinaigre allongé d'eau, ou de fiel de bœuf dilué dans de l'eau tiède. Laissez le liquide choisis imprégner complètement le tissu, puis repassez avec un fer chaud.

NETTOYAGE DES SOIRIES

S'il se produit sur du satin blanc ou tout autre tissu de soie blanche une tache colorée de vin ou de jus de fruit, il n'y a pour la faire disparaître qu'à procéder au "soufflage". A cet effet, on peut se servir, par exemple, d'un tonneau défoncé par un bout et renversé. On ménage dans la paroi deux petites lucarnes vitrées en regard l'une de l'autre, afin de pouvoir reconnaître le moment précis où le gaz acide sulfureux a décoloré les taches et cesser immédiatement le soufflage, sans quoi il en résulterait une altération profonde de la soie du tissu.

Les pièces qu'on veut soufrer seront suspendues à la partie supérieure du tonneau renversé, au moyen de fils attachés à des clous fixés dans le fond du tonneau conservé. Les fragments de soie sont allumés sur le sol et le tonneau posé par dessus. Grâce à cette disposition, dès que le souffrage a produit sur les taches l'effet désiré, le tonneau peut être enlevé avec la plus grande facilité avant que l'acide sulfureux ait attaqué les tissus exposés à son action.

FAIBLES ET TAFFETAS NOIRS

Ils se nettoient le mieux du monde avec du café.

Avant de procéder au nettoyage proprement dit, il est nécessaire de brosser l'étoffe avec le plus grand soin, surtout dans les coutures et dans les plis. La meilleure manière d'opérer sera de se servir d'une brosse douce à chapeau, puis de secouer fortement l'étoffe et de la frotter toujours dans le même sens, avec un morceau de drap fin. Faire du café un peu fort et le

"Inter Lilia"

Oh! venez que je vous embrasse...
Quand votre petit bras m'enlance
Je n'ai peur d'aucune manœuvre.

Vous êtes, en toute saison,
Le sourire de la maison,
Son cantique et sa floraison.

Dans vos yeux brille la lumière.
Vous êtes la candeur première.
La grâce en vos coeurs est plénière.

Si nous sommes absents deux jours,
Nous protestons, mes chers amours,
Que c'est, au moins, depuis toujours.

Et, dès que nous rouvrons la grille,
Le bonheur avec vous babille
Dans notre doux nid de famille.

Vous nous rendez meilleurs chrétiens;
Si faibles, c'est vous nos soutiens,
Et, si purs, nos anges gardiens.

Vous sentez encor le baptême,
Reflets de la beauté suprême,
Des anges vous êtes l'emblème.

O mes petits, que je vous aime!...

MONTORIENT

(La Maison)

passer à travers trois ou quatre épaisseurs de mousseline afin que le liquide ne contienne pas le moindre dépôt. Étaler l'étoffe sur une petite table, l'endroit de la soie en dessous. Placer une serviette sous l'étoffe. Imbibez légèrement avec le café une éponge très fine et la passer sur la soie. C'est le point délicat de l'opération, car l'éponge doit être seulement assez humide pour humecter la soie sans la mouiller. En touchant l'étoffe avec le doigt, on ne doit éprouver qu'une sensation de fraîcheur.

Repassez le tissu à l'endroit, toujours avec une serviette fine (non damassée) placée sous l'étoffe. Le fer ne doit être qu'à moitié chaud et il est nécessaire d'intercaler entre lui et ce qu'il doit toucher une feuille de papier de soie blanc. Si le linge est utile sous l'étoffe, le papier de soie est préférable sur l'étoffe sous le fer à cause des petites impuretés qu'il n'attire pas aussi facilement que le linge.

SATIN NOIR

En ce qui concerne le satin noir, on emploie de l'alcool à 90° coupé de moitié d'eau plutôt que du café; mais il ne faut pas se servir de l'eau-de-vie du commerce, souvent additionnée de sucre ou de produits susceptibles de nuire au nettoyage. Il faut avoir bien soin de suivre avec l'éponge le velouté du satin. Au lieu de repasser le satin sous un papier, on le repasse sous un linge fin pour ne pas lustrer le tissu. Le fer doit suivre exactement le sens du tissage.

FLORIANE

(La Maison)

Petite vie des saints

31 JUILLET
SAINT IGNACE DE LOYOLA

Saint Ignace naquit en 1491, au château de Loyola. Sa jeunesse fut celle d'un homme nourri dans les maximes du monde; mais un jour se trouvant retenu au lit par suite d'une blessure qu'il avait reçue au siège de Pamplune, et s'y ennuyant beaucoup, il demanda quelques romans afin de se distraire. Ceux qui étaient auprès de lui, n'en ayant point trouvé sous leurs mains, lui apportèrent la Vie de Jésus-Christ et les Vies des Saints. Il fut tellement touché de cette lecture qu'il prit sa guérison il fit une confession générale, et alla s'enfermer à Manresa, dans une grotte écartée, où il se livra à toutes les rigueurs de la pénitence, et reçut du ciel des lumières extraordinaires.

Dès lors il se voua à procurer la plus grande gloire de Dieu, et ce fut là constamment sa devise et la règle de toutes ses entreprises. Après avoir visité les lieux saints, il se mit à faire ses études, qu'il vint terminer à Paris. Dans cette ville, il s'associa neuf compagnons, qui firent avec lui le vœu de renoncer à tout pour travailler au salut des âmes. Ils se rendirent de là à Rome, et la nouvelle compagnie fut approuvée par le pape sous le nom de Compagnie de Jésus. Aucune bonne oeuvre n'est étrangère à cet institut: éducation de la jeunesse, missions, etc. Le saint fondateur mourut en 1556.

Retraite fermée

Retraite fermée pour jeunes gens à La Broquerie, Boucherville, du 31 juillet au 3 août. Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à MM. Philias Godin, Falkirk 1652 ou Lionel Mantha, Frontenac 6254.

Retraite fermée des pompiers

Il y aura retraite fermée pour les pompiers à la Villa La Broquerie de Boucherville, du jeudi soir, 6 août, au dimanche soir, 9 août. Le R. P. Laurendeau, S.J., sera le prédateur de cette retraite.

Comme les chambres sont nombreuses et qu'il en restera quelques-unes libres, les personnes désireuses de se joindre au groupe des pompiers, sont priées de donner leur nom à M. Alfred Charpentier dont les numéros de téléphone sont: Amherst 5734 et 3035.

Temple

ROMAN — Bref résumé de l'ouvrage: Pour remplir le serment tenu par son père, le noble comte Siegfried épouse Myriam, qu'il croit juive. Un drame ému par aux prises les deux héros. Mais en dépit des méchants, le vieux juif Eliezer Ohnatz finira par avouer la vérité, et Siegfried et Myriam connaîtront le parfait bonheur. — Le plus beau roman de Dolly, et qui peut être lu entre toutes les mains. — 75c franco SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR", 430 Notre-Dame Est, Montréal.

Un enfant se noie dans le canal Lachine

James Allan, 9 ans, 1949 rue De Villiers, s'est noyé dans le canal Lachine hier matin à 10h. 30. Le jeune Allan se trouvait en bicyclette avec un autre garçon, Stanley Saxton, 11 ans; Saxton conduisait et Allan était assis sur la barre des poignées. Le bicyclette glissa et tous deux tombèrent dans le canal. Saxton put nager jusqu'au bord et un passant entendant ses cris accourut et réussit à le retirer de l'eau. La police retira le corps de Allan du canal peu après.

MICHELLE LE NORMAND (Madame Léo-Pol Desrochers): *Au tour de la Maison*, (Illustrations de Madame Lionel de Bellefeuille).

Un des plus grands succès de librairie du Canada français, ce livre, dont la troisième édition vient de paraître, en est à son sixième mille. "Livre immortel" chef-d'oeuvre du terroir, ainsi le qualifie notre poète Albert Lozeau à sa promotion. Rempli d'originalité, de tous les âges.

Au comptoir. \$1.00: franco. \$1.05

ERNEST LAVIGNE

Organiste à St-Jean-Baptiste
Professeur de piano, orgue, théorie, solfège.
958, avenue Duluth Est
Tél. Frontenac 5344 — Montréal

SCIATIQUE ?

Voici un remède toujours infailible aux douleurs sciaticques



Prenez des comprimés d'Aspirine et vous épargnerez les inutiles souffrances sciaticques, le lumbago et autres maux torturants. Ils soulagent et ne causent aucun tort. Assurez-vous que l'on vous donne le produit authentique.

ASPIRINE

MARQUE DE FABRIQUE DÉPOSÉE
De fabrication canadienne

PETITES AFFICHES

- Tarif -

TOUTES DEMANDES — Locations, maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, Perdu, Trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous — La même annonce, un mois, remise de 10%.

NAISSANCES, DÉCÈS, MESSES, BÉNÉDICTIONS — 50 sous par insertion.

CARNET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

MEDECIN DEMANDE

Vu la mort du docteur qui était là depuis 35 ans, la paroisse X ayant une population d'environ 300 familles, demande un médecin. Pour informations écrire Casier 67, le "Devoir". 12-8-31

Position demandée

Comptable âgé, expérience consommée, affaires banque, crédit, collection, pour petite industrie, commerce, jour ou soir. Calumet 3033. 21-8-31

A LOUER

Chambre à louer dans une famille privée, pour personne qui aime la tranquillité ou pour étudiant sérieux. S'adresser 1655 St-Christophe, près Demontigny.

A vendre

Par Crépéau & Crépéau, notaires, 1422 rue Vintation, Montréal. Tél. Cherrier 7744.

Rue Dandurand: Nos 4035 à 4039: maison à 2 étages, trois logements.

Rue Rachel, angle Gascon. Terrain de 50 x 80, deux logements, écurie, remises, etc.

Avenue Malo: Nos 1834-1836: deux logements, écurie, remises.

Rue Nicolet: 2114 à 2120, quatre logements — Boulevard Gouin, ancien No 1471: 120000 pieds de terrain, (323 pieds de front) en bloc ou par parties.

A Laval-des-appides: angle Montmorency et Laval: terrain de 96 pieds par 100 pieds; maison à 2 étages; serre, garage, etc. Terrains vagues à Longueuil; à Ville St-Laurent; à Notre-Dame de Grâce; (rue Borden, Cavendish, Côte St-Luc et Randall).

Pour détails et conditions, venez nous voir.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES BRIQUETEURS

Ce soir assemblée régulière du syndicat des briqueteurs à l'édifice des syndicats catholiques. Plusieurs questions importantes seront discutées. Que tous les briqueteurs veuillent bien noter qu'à partir de cette date l'Assemblée aura lieu tous les quinze jours sans exception.

TAILLEURS DE CUIR

Les tailleurs de cuir tiendront ce soir leur assemblée régulière. L'agent d'affaires présentera un rapport important. Tous les membres sont priés d'être présents.

OSCAR MARINEAU

AUX SYNDICATS

Mardi le 4 août prochain, le syndicat des latteurs en bois donnera une soirée récréative à l'édifice des syndicats catholiques, 1231 De Montigny est. M. Oscar Marineau, ex-champion, exécutera une série de dévissés et de développés, lèvera 3500 livres sur ses reins, etc., etc. Il y aura encore, en plus, du tabac et des rafraichissements, musique, déclamations, acrobatie et tirage. L'entrée est gratuite. Tous les syndiqués sont cordialement invités.

La mort accidentelle de M. Georges Lavigne

Monfort, 31. — M. Georges Lavigne, 28 ans, 3726 avenue Laval,

écoutait, tenant en l'air sa fourche pleine, d'où, sur sa tête nue et ses épaules, des brins d'herbe tombaient, avec leurs fleurs.

Quand elle eut fini, il se détourna vite, pour continuer de soigner ses bœufs, et dit seulement:

— On ne doit pas souhaiter de mal à son prochain. Je ne l'aurais pas fait. Mais puisque voilà son conseiller parti, je ne peux pas m'empêcher de penser que Gildas, à présent, pourrait bien changer d'idée et devenir raisonnable.

— N'y crois pas! répondit la mère. Il ne serait donc pas de ta race? Est-ce que tu changes, toi? Ton idée n'est pourtant pas aussi bonne que la sienne!

Elle rentra dans son domaine, qui était la maison, et d'où elle sortait de moins en moins.

Au printemps de 1918, le neuvième corps fut mis aux ordres du général Mangin. C'étaient de bien belles troupes, sous un grand chef, et puis c'était la période de Foch, qui commandait toutes les armées. On se battit souvent et durement, entre l'Oise et la Marne. Les Allemands commencèrent de fléchir. Les laboureurs de France reprirent au fusil ou à la baïonnette les



MAGASIN FERME

toute la journée le samedi
pendant le mois d'août

Les marchandises achetées le
vendredi après-midi seront livrées le samedi matin.

THE T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

EXCURSIONS A PORT KENT N.Y.

\$4.00

Ce prix comprend le voyage en bateau sur le lac Champlain

Jusqu'à Burlington, Vt. et Plattsburg, N.Y.

Visite de Ausable Chasm

Départ de Montréal, gare Windsor, à 10 h. a.m. (heure solaire)

Retour à Montréal à 9 h. 10 p.m. (heure solaire).

Tous les dimanches jusqu'au 6 septembre inclusivement.

DELAWARE & HUDSON

Tél. Marquette 8400

Avis légal

Province de Québec,
District de Montréal
No 88573

Cour Supérieure

Dame Bernadette Goulet, des cités et district de Montréal, épouse Ducharme, constable de Louis-Joseph Ducharme, constable du même lieu, dûment autorisée à ester en justice.

— vs —
Louis-Joseph Ducharme, constable des cités et district de Montréal. Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 15 juillet 1931.

ADÉLARD LEDUC,
Procureur de la demanderesse.

Montréal, 24 juillet 1931.

Montréal, a été trouvé mort dans le bois, près du lac Long; il avait une blessure à la poitrine. Un jury du coroner, présidé par le Dr Ludger Labelle, de Saint-Jérôme, coroner du district de Terrebonne, a rendu un verdict de mort accidentelle.

Voici les circonstances probables de l'accident survenu avant-hier. Lavigne, après avoir traversé le lac en canot, est entré dans le bois. Surpris par l'orage, il se hâta de revenir et glissa, tombant sur sa carabine qui partit et le blessa à la poitrine. Il se traîna alors jusqu'à un rocher, et là il déchargea son revolver en l'air pour attirer l'attention. Mais personne ne l'entendit à travers l'orage.

Lavigne était arrivé à Montfort avant-hier matin à 8 heures, avec sa femme, leur bébé de deux ans, et Mlle Lavigne, sa sœur. Ils se

ANNONCES MUNICIPALES

AVIS

DEMANDE A été faite à la CITE DE MONTREAL, par Joseph Browns, No 1450 St-Zotique, pour permission d'établir un garage public, installer deux (2) réservoirs à gazoline et un moteur électrique de 5 c.v. sur le lot No 3, subdivisions 390-89-88, quartier Montcalm, (coin) Garnier et St-Zotique.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours à J.-Etienne GAUTHIER, Greffier de la cité.

Montréal, 31 juillet 1931.

AVIS

DEMANDE A été faite à la CITE DE MONTREAL, par Jos. Lafrance, No 4505 Delormier, pour permission d'emmagasiner et vendre de la gazoline, sur le lot No 192, subdivisions 624-625, quartier Rosemont, (coin) Beaulieu et 23me Avenue.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours à J.-Etienne GAUTHIER, Greffier de la Cité.

Montréal, 31 juillet 1931.

AVIS

DEMANDE A été faite à la CITE DE MONTREAL, par Roland Poissant, No 5476 St-Denis, pour permission d'établir une boutique de réparation d'auto, sur le lot No 395, quartier St-Jacques, No 1112 Dorchester est.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours à J.-Etienne GAUTHIER, Greffier de la cité.

Montréal, 31 juillet 1931.

AVIS

DEMANDE A été faite à la CITE DE MONTREAL, par National Delicatessen Supply Co., No 1098 Ste-Elisabeth, pour permission d'installer une chaudière à vapeur 25 c.v. et un moteur électrique 5 c.v. sur le lot No p-129, quartier Crémazie, No 1098 Ste-Elisabeth.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les dix jours, à J.-Etienne GAUTHIER, Greffier de la cité.

Montréal, 31 juillet 1931.

proposaient de passer leurs vacances dans un camp situé à un mille et demi de ce village.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241)

Le document qu'il faut lire

Le document qu'il faut particulièrement, de ce temps-ci, lire et méditer, c'est

L'ENCYCLOPÉDIE QUADRAGESIMO ANNO, publiée par Sa Sainteté Pie XI, à l'occasion du quarantième anniversaire de l'Encyclopédie *Reverentissimum*.

C'est un document qui a eu un profond retentissement dans le monde entier.

Le *Devoir* l'a publié en une brochure de format commode, qui peut facilement se glisser dans la poche, avec toutes les notes et références de l'édition officielle.

Prix: 10 sous l'exemplaire, \$1.00 la douzaine (franco); \$7 e cent, \$30 les 500, \$60 le mille, port en plus.

Adressez tout de suite des commandes au Service de Librairie du *Devoir*, 430, rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241.)

Premier arrivé, premier servi.

Feuilleton du "Devoir"

MAGNIFICAT

par RENE BAZIN
de L'ACADEMIE FRANCAISE

46 (Suite)

Il continua plus vite, en avant de nous. Il fallait faire un détour. Quand il fut au pied des gradins, reusés dans la craie, et qui seraient d'escalier, pour entrer dans le réseau de fils de fer et pénétrer dans la jachère, trois ombres achevaient de descendre, deux portant à troisième, il s'approcha. Les camarades le rejoignirent. Des cris s'élevèrent:

— L'abbé! L'aumônier! Mort! ah! si c'est possible!

Et ils auraient tous voulu l'emporter, celui qui était leur ami, mais un officier était en arrière; il avait les brancardiers, qu'il avait

il commandait:

— Laissez passer! Pour qu'il soit vite à l'ambulance, laissez passer!

Deux secondes seulement, dans l'ombre transparente de la nuit d'été, Gildas vit son ami, la tête penchée sur la poitrine, saignant à la hauteur des yeux, partout ailleurs aussi pâle que la craie de Champagne, la soutanelle déchirée, tout le long d'une jambe qui ne semblait qu'une plaie, et où le sang dégouttait sur le caillbotis, habitude à cette pluie-là comme à l'autre.

Les brancardiers et l'officier disparurent. Gildas, comme beaucoup d'autres du régiment, cette nuit-là, ne dormit pas; les hommes,

dans les abris disaient: "L'aumônier est mort, c'est sûr; il a voulu, le premier, aller chercher Lano, comme il fait toujours; on n'a pas pu l'en empêcher; il ne se cachait même pas; les Boches tiraient dessus comme sur un lièvre; mais c'est quand il a été à genoux près de Lano, qu'un obus est tombé pas loin, et que Lano a été tué du coup, et l'aumônier aussi;... oh! quel bon homme c'était, et qui n'avait jamais peur, sinon pour nous!"

Le fils de Jean-Guillaume Maguerrin, couché parmi dix camarades sur les tréteaux d'un souterrain, pensait: "Il a agi en prêtre; nous autres, on se bat, on est armé; mais lui, il va au feu par charité, sans même une canne..."

Au matin, il apprit que l'abbé avait un oeil crevé, la moitié du corps si endommagé, qu'on ne savait s'il vivrait jusqu'au soir.

Les jours passèrent, et les semaines. Le régiment, épuisé, fut envoyé au repos dans la forêt de Parroy, en Lorraine. Une forêt presque intacte: des arbres avec toutes leurs branches encore. "C'est ce qu'il y a

COMMERCE ET FINANCE

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Le blé

A cause de la faiblesse des autres marchés, les cours ont aussi été plus faibles hier à Winnipeg. A Chicago, continuant l'avance de la veille qui avait été de dix sous le boisseau, les cours du blé se sont encore avancés de cinq sous mais pour les perdre par la suite à la nouvelle qu'il y avait eu un corner, mais qu'une entente avait eu lieu entre les intéressés.

Les prêts

Le montant des prêts aux courtiers de New-York a encore diminué au cours de la semaine terminée mercredi. La diminution a été de 26 millions, le total des prêts n'étant plus que de \$1,390,000,000.

La Banque d'Angleterre

A la suite des envois considérables d'or en France, la proportion de la réserve d'or de la banque et son passif a baissé de 49.34% à 32.42%.

Bethlehem Steel

Suivant l'exemple de U. S. Steel, les directeurs de Bethlehem Steel ont décidé hier de réduire le taux de dividende de \$4 à \$2 par action et ne déclarant qu'un dividende trimestriel de 50 sous par action. Pendant le second trimestre, Bethlehem a gagné que \$1.45 par action privilégiée lorsqu'il lui faut verser \$1.75 sur chaque action de cette classe. Ainsi, non seulement il faudra puiser tout le dividende ordinaire à même les bénéfices accumulés, mais même y puiser une partie du dividende privilégié.

Les bénéfices réalisés pendant le second trimestre ont été de 1 1/2 million environ contre plus de 7 1/2 millions pendant le trimestre correspondant de 1930.

Thrifty Stores

M. A. E. Howard, ancien vice-président de Montreal Dry Docks, vient d'être nommé directeur de Thrifty Stores Ltd.

A cause de la politique de la compagnie qui augmente continuellement le nombre de ses magasins, la valeur des ventes a augmenté de 30% sur l'an dernier tandis que le volume a augmenté de près de 50%.

Standard Brands

Standard Brands Inc. et ses nombreuses filiales, ont réalisé pendant le second trimestre un bénéfice net de \$4,406,000, soit une augmentation de \$194,687, sur la période correspondante de 1930.

Consommation d'énergie

D'après les chiffres fournis par Gatinneau Power, la consommation d'énergie électrique pour usage domestique a montré une augmentation continue pendant tous les mois cette année. En mai, l'augmentation a été de 20% sur le mois correspondant de 1930, dans la région desservie par cette organisation filiale de la Canadian Hydro-Electric Corp.

Abitibi

A la suite de longues négociations avec les autorités ontariennes désireuses de réduire le chômage dans l'ouest de l'Ontario, Abitibi Power & Paper annonce qu'elle recouvrira son usine de papier de Sault Ste-Marie le 1er septembre prochain. Cette usine emploie de 1,000 à 1,200 hommes, suivant les saisons.

Ford

A la suite de la fermeture temporaire des usines Ford, à Detroit, une rumeur veut que cette compagnie mette sur le marché un nouveau modèle à bas prix et plus puissant que les modèles actuels. Certains parlent même d'un huit cylindres destiné à faire concurrence aux six cylindres Chevrolet et aux quatre cylindres Plymouth qui vient d'être mis sur le marché.

Débits bancaires

Les débits bancaires, en juin, se sont élevés à \$2,693,500,000, fléchissant de 10 pour cent par rapport à mai. La diminution dans le Québec est de 27.2 pour cent, dans Montréal de 31.4 pour cent, dans les Provinces Maritimes de 6 pour cent, dans l'Ontario de 14 pour cent, dans Toronto de 14.2 pour cent. Les provinces de l'Ouest accusent, au contraire, un gain de 4.7 pour cent, et la Colombie britannique de 8.1 pour cent. En juin 1930, les débits avaient été de \$3,397,700,000. Le recul de cette année est donc de 20.7 pour cent.

La vente des alcools

Il fut question, il y a déjà plusieurs mois, d'une entente entre les différentes distilleries canadiennes concernant la vente de leurs produits. A la suite d'un procès qui vient d'avoir lieu à Toronto, on apprend qu'une organisation centrale de vente a été créée. C'est une compagnie qui porte le nom de Dominion Factors, Ltd., et qui est présidée par lord Shaughnessy. Les compagnies qui vendent leurs produits par l'intermédiaire de Dominion Factors sont Distillers Corp., Seagram, Hiram-Walker, Canadian Industrial Alcohol, St. Hyacinthe Distillery, Consolidated Distilleries et Pioneer Distilleries.

L'acier

D'après une récente étude de la situation, les aciéries de Toronto fonctionneraient à 50 pour cent de leur rendement tandis que celles de Montréal et de Vancouver produiraient légèrement plus.

Le plomb

Le volume de nos exportations de plomb a fléchi de 15 pour cent

LE MARCHE DES VIVRES

PRIX DE GROS A MONTREAL GRAINS

(Prix au boisseau pour commandes de par wagons.)
Blé dur no 3 53
Blé dur no 4 52
Orge no 3 41
Orge no 4 40
Avoine no 5 39
Avoine d'alimentation no 1 34
Mais argentin 57

FARINES

(Prix au boisseau. Escompte de 10 sous le baril pour commandes au comptant.)
Première patente \$5.00
Seconde patente \$4.20
Forte à boulanger \$4.00

Les laines

Le dernier rapport du Bureau fédéral de la statistique indique la tendance à la concentration dans l'industrie de la laine au Canada. En 1929, il n'y avait plus que 44 filatures de laine contre 51 l'année précédente tandis que le capital engagé dans cette industrie passait de 18 1/4 millions à plus de 20 millions de dollars. La valeur totale de la production fut de 16 1/4 millions de dollars en 1928.

Dominion Stores

Après soustraction des charges et des impôts, calculés d'après les nouveaux taux présentement en vigueur, Dominion Stores ont réalisé un bénéfice de 97 sous par action pendant les six premiers mois de l'année comparativement à 86 sous pour la période correspondante de 1930.

Le chiffre des ventes faites par la compagnie pendant cette période a été de près de \$12,800,000, soit une augmentation de plus de \$500,000 sur la première moitié de 1930. Le volume des ventes, à cause de la diminution considérable des prix depuis un an, a augmenté beaucoup plus.

Bourse de New-York

Cours fournis par la maison G. F. Gagnon & Co., courtiers, 231, rue Notre-Dame ouest, Montréal	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Air Reduction	111	107	107	107
Alcoa	94 1/2	94 1/2	94 1/2	94 1/2
American Can	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
American Foreign Power	27 1/2	27 1/2	27 1/2	27 1/2
American Smelting	31 1/2	31 1/2	31 1/2	31 1/2
American Water Works	48 1/2	48 1/2	48 1/2	48 1/2
American Tel. & Tel.	172	169	169	169
Anadarko	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Atlantic Refining	140 1/2	138 1/2	138 1/2	138 1/2
Baltimore & Ohio	36 1/2	36 1/2	36 1/2	36 1/2
Bethlehem Steel	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Canadian Pacific	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Commercial Solvents	27 1/2	27 1/2	27 1/2	27 1/2
Chicago Rock	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Chrysler Motors	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Columbia Gas & Electric	92	92	92	92
Cons. Gas of New York	47 1/2	47 1/2	47 1/2	47 1/2
Continental Can. Co.	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2
Corn Products Southern	86 1/2	86 1/2	86 1/2	86 1/2
Dupont	37 1/2	37 1/2	37 1/2	37 1/2
Electric Power & Light Corp.	37 1/2	37 1/2	37 1/2	37 1/2
General Foods Corp.	37 1/2	37 1/2	37 1/2	37 1/2
General Motors	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Gillette	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
General Electric	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Ruscon Motors	28 1/2	28 1/2	28 1/2	28 1/2
Int. Tel. & Tel. Co.	172	169	169	169
Johns Manville	37 1/2	37 1/2	37 1/2	37 1/2
Kennecott Copper	37 1/2	37 1/2	37 1/2	37 1/2
Loews Theatres	45 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
Mack Trucks	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Montgomery Ward	35 1/2	35 1/2	35 1/2	35 1/2
National Biscuit	56 1/2	56 1/2	56 1/2	56 1/2
New York Central	75 1/2	75 1/2	75 1/2	75 1/2
North American	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Noranda	67 1/2	67 1/2	67 1/2	67 1/2
New Haven	67 1/2	67 1/2	67 1/2	67 1/2
Packard Motor	44 1/2	44 1/2	44 1/2	44 1/2
Pennsylvania R. R.	84 1/2	84 1/2	84 1/2	84 1/2
Phillips Petroleum	84 1/2	84 1/2	84 1/2	84 1/2
Public Service of New Jersey	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Radiation Corp.	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Remington Rand	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Republic Iron & Steel	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Saginaw	109 1/2	109 1/2	109 1/2	109 1/2
Standard Brand	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Standard Oil of Ohio	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Standard Oil of New Jersey	38 1/2	38 1/2	38 1/2	38 1/2
Standard Oil of New York	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Studebaker	134 1/2	134 1/2	134 1/2	134 1/2
Union Pacific	27 1/2	27 1/2	27 1/2	27 1/2
United Aircraft	27 1/2	27 1/2	27 1/2	27 1/2
United Gas Improvement	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
U. S. Rubber	28 1/2	28 1/2	28 1/2	28 1/2
U. S. Industrial Alcohol	28 1/2	28 1/2	28 1/2	28 1/2
U. S. Steel	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Vanderbilt	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Western Union	116 1/2	116 1/2	116 1/2	116 1/2
Westinghouse	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Woolworth	68 1/2	68 1/2	68 1/2	68 1/2

Cours des grains

	Winnipeg	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Blé:					
Juillet	54 1/2	54 1/2	53 1/2	53 1/2	54 1/2
Oct.	56 1/2	56 1/2	55 1/2	55 1/2	56 1/2
Dec.	57 1/2	57 1/2	56 1/2	56 1/2	57 1/2
Avoine:					
Juillet	28 1/2	28 1/2	28 1/2	28 1/2	28 1/2
Oct.	29 1/2	29 1/2	29 1/2	29 1/2	29 1/2
Dec.	29 1/2	29 1/2	29 1/2	29 1/2	29 1/2
Orge:					
Juillet	32 1/2	32 1/2	31 1/2	31 1/2	32 1/2
Oct.	33 1/2	33 1/2	32 1/2	32 1/2	33 1/2
Dec.	33 1/2	33 1/2	32 1/2	32 1/2	33 1/2
Lin:					
Juillet	119	119 1/2	118 1/2	118 1/2	119
Oct.	121 1/2	121 1/2	120 1/2	120 1/2	121 1/2
Dec.	121 1/2	121 1/2	120 1/2	120 1/2	121 1/2
Séige:					
Juillet	31 1/2	32 1/2	31 1/2	31 1/2	31 1/2
Oct.	34 1/2	34 1/2	33 1/2	33 1/2	34 1/2
Dec.	35 1/2	35 1/2	34 1/2	34 1/2	35 1/2
Maïs:					
Juillet	51	51 1/2	50 1/2	50 1/2	51
Oct.	51 1/2	51 1/2	50 1/2	50 1/2	51 1/2
Dec.	51 1/2	51 1/2	50 1/2	50 1/2	51 1/2
Avoine:					
Sept.	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Oct.	24 1/2	24 1/2	23 1/2	23 1/2	24 1/2
Dec.	26 1/2	26 1/2	25 1/2	25 1/2	26 1/2
Seigle:					
Sept.	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Oct.	35 1/2	35 1/2	34 1/2	34 1/2	35 1/2
Dec.	36 1/2	36 1/2	35 1/2	35 1/2	36 1/2

Sur le Curb

LES COURS DE LA MATINEE	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
BEAUTY & DUNCAN				
220, rue Notre-Dame ouest				
Valuers				
Bois	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Can. Mail	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Can. Pac.	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Can. Pac. & Che.	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Dominion Stores	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Imperial Oil	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2
Inter. Petroleum	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Walk. Gooder	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Winnipeg Oil	01	01	01	01
WTI-PUBLICOS				
Beauharnois P.	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2
MINES				
Abn. Mines	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2
Abn. Mines	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Amulet	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Can. Copper	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2
Don Rouin	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Noranda	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Sullivan	47 1/2	47 1/2	47 1/2	47 1/2
Silico	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Stadacona	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2
Teck Hughes	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2
Ventures	41 1/2	41 1/2	41 1/2	41 1/2
Wright Harg.	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2
Sherritt, Gord.	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Sherritt, Gord.	32 1/2	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Lake Shores	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi	Chang.
75 Bell Telephone	138	138 1/2	138 1/2	138 1/2	138 1/2	1/4
675 Brazilian	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	1/4
175 B.C. Electric "A"	36	36	36	36	36	1/4
25 B.C. Electric "B"	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2	1/4
5 Can. Car	11	11	11	11	11	1/4
144 Canada Cement	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2	1/4
50 Canada Cement pref.	84	84	84	84	84	1/4
135 Can. Pac.	25	25	25	25	25	1/4
15 Can. Pow. and Pap.	60	60	60	60	60	1/4
40 Chas. Curd	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2	1/4
62 Can. Smelting	93	93	93	93	93	1/4
100 Hamilton Bridge	8 1/4	8 1/4	8 1/4	8 1/4	8 1/4	1/4
130 Int. Nickel	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2	1/4
200 McColl	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2	1/4
295 Mont. Power	45	45	45	45	45	1/4
5 Quebec Power	33	33	33	33	33	1/4
245 Shawinigan	41 1/4	42	41 1/4	41 1/4	41 1/4	1/4
25 Steel of Canada	27 1/2	27 1/2	27 1/2	27 1/2	27 1/2	1/4
15 Winn. Electric pref.	84	84	84	84	84	1/4

BANQUES

Can. Nat.: 1 à 165; Commerce: XD 3%; Montréal: XD 3%, 46 à 257, 10 à 257; Royale XD 3%.

pectes d'une mauvaise récolte. Les cours des pommes de terre, qui ont baissé au début du mois, se sont raffermis plus tard. Ceci est attribuable à l'accroissement des superficies consacrées cette année aux pommes de terre et à la demande qui en est résultée pour fins de semences. Le marché des citrons, oranges, etc., accuse un raffermissement saisonnier.

Le prix moyen des animaux a été à peu près le même en juin qu'en mai; les cours des porcs ont avancé quelque peu, mais ceux des moutons ont sensiblement reculé, par suite d'arrivages trop considérables dans les cours à bestiaux. L'exportation continue d'absorber un volume satisfaisant de bétail.

Le prix des peaux a été abaissé par deux fois durant le mois et se tient maintenant au niveau des trois premiers mois de l'année.

Les cours du beurre sont restés très stables, et il y a une légère amélioration à l'exportation. Le prix du fromage s'est un peu amélioré. Le marché des oeufs a été faible et les prix ont décliné davantage.

Le prix du coton brut a fluctué fortement, mais en moyenne

LA VIE SPORTIVE

Buffalo est blanchi par le Montréal

Les Royals de Montréal ont pris une éclatante revanche sur les Bisons de Buffalo hier soir alors que le club du géant Holly a défait les locaux par un résultat de 9 à 0.

Le lanceur Brown, qui a officié pour les visiteurs hier soir, a compté son troisième blanchissage et sa quatrième victoire de la saison. Son contrôle fut parfait et ses courbes ont été décevantes pour les frappeurs du Buffalo. Les Bisons n'ont eu la chance que de frapper trois coups sûrs sur des lancers de Brown, qui a retiré neuf coups au bâton. Pas un des coureurs du Buffalo n'a réussi à dépasser le deuxième but.

DIMANCHE AU STADE

Les Royals seront à Montréal dimanche pour y jouer deux parties avec le club Toronto.

Ils repartiront dimanche soir, et ne reviendront à Montréal que le 18 août. Durant leur séjour à Montréal au mois d'août ils recevront les clubs du sud lesquels feront leur troisième et dernier voyage dans le nord cette année.

En plus des deux parties au Stade dimanche, les Royals doivent jouer deux parties à Toronto samedi après-midi et deux autres lundi après-midi à Toronto, lundi étant été civique en cette ville.

Pour les deux parties de dimanche, Walter Brown et Clarence Fisher seront probablement les lanceurs. Brown, qui est connu dans la ligue Internationale comme le meilleur lanceur cette année, lancera la première partie et Clarence Fisher, qui a très bien fait depuis qu'il est avec les Royals, lancera la deuxième partie.

Quoique les Royals soient descendus de leur piédestal cette semaine en tombant en deuxième position, le géant Holly ne s'en inquiète aucunement. Avec l'acquisition de Roy Sherrid, les Royals ont maintenant 21 joueurs, et il ne se voit pas surprenant qu'une équipe de joueurs soient envoyés en dehors pour le reste de la saison.

Résultat détaillé de la partie:

MONTREAL

	ab	b	p	e	a
Donlan, cc	5	2	2	1	0
Gautreau, 2b	3	0	2	2	0
Riccarda, 3b	4	0	1	1	0
Sully, c.d.	4	0	1	1	0
Schmidt, ed	1	1	0	0	0
Fishkin, 1b	5	1	2	6	1
Chatham, ac	5	1	0	3	0
Longues, cg	5	1	2	3	0
Lead, r	4	1	3	1	0
Brown, l	3	1	0	1	0
Totaux	39	9	14	27	6

BUFFALO

	ab	b	p	e	a
ax, cc	5	2	2	1	0
Olson, 2b	3	0	0	2	0
Ylak, r	2	0	0	5	0
Ucker, ed	3	0	1	3	1
binners, cg	4	0	0	4	0
tueller, 1b	4	0	0	7	0
lugges, 3b	4	0	0	1	3
Olson, ac	2	0	0	2	2
Grant, l	2	0	0	0	2
Ferguson, l	0	0	0	0	1
Wilson, l	0	0	0	0	0
Stover	1	0	0	0	0
Totaux	29	0	3	27	11

x-A frappé pour Ferguson dans la huitième.

Résultat par manches:

Montréal 002201400 — 9 14 0

Buffalo 000000000 — 0 3 1

SOMMAIRE

Points sur coups de Gully, Mishin, Gautreau, Riccarda, Chatham 2, lead. Coups sûrs sur balles de Grant, 11 en 6 manches, de Ferguson, 3 en 2 manches, de Wilson, au Grant, 5, de Brown 5, de Wilson, 4. Retirés au bâton, par Brown, par Grant 2, par Wilson 1. Coup de deux buts: Mishin. Sacrifice, Brown. Laissés sur les buts: Buffalo 7, Montréal 10. Lanceur perdant, Grant. Arbitres: Summers et Chill, temps, 2 heures 15.

NEWARK DEFAIT

Newark, 31. — La série de victoires des Bears a été arrêtée hier lorsque le club local a été défait par Baltimore par 7 à 2.

Résultat par manches:

Baltimore 00050010 — 7 10 1

Newark 000100010 — 2 9 0

Batteries: Cascarella et Danning, truett, Speece, Harvin et Hargreaves.

Résultat des parties

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal 9, Buffalo 0.

Baltimore 7, Newark 2.

LIGUE AMERICAINE

Washington 6, Cleveland 1.

Philadelphie 8, St-Louis 5.

LIGUE NATIONALE

Pittsburg 9, New-York 0.

St-Louis 10, Chicago 3.

OU ILS JOUENT AUJOURD'HUI

Montréal à Toronto.

Buffalo à Rochester.

Reading à Newark.

Baltimore à Jersey City.

Baseball au Stadium.

DIMANCHE

DEUX PARTIES

— à 2 p.m. avec —

TORONTO

Les billets réservés sont maintenant en vente aux bureaux du Stadium.

Pour réserver vos billets téléphonez à CHERRIER 1144.

Demain l'ouverture à Mt-Royal

C'est demain après-midi à Montréal que commencera la deuxième réunion du Back River Jockey Club et tout indique que ce sera l'une des meilleures de la saison montréalaise. En plus des chevaux qui sont sur les lieux, il en viendra d'autres qui ont pris part à la campagne d'été dans la province d'Ontario et le sport promet d'être de premier ordre.

On a annoncé que H. Guy Bedwell avait réservé dix places d'élite et ses chevaux arriveront ici aujourd'hui. Bedwell est un éleveur qui a connu de beaux succès sur le circuit canadien. On se rappellera qu'en plus de ses propres chevaux, il a aussi sellé ceux de M. J. K. L. Ross, dans le temps que l'ancien président du Montréal Jockey Club comptait sur l'un des plus gros établissements du continent.

Le livre-programme de la réunion qui a été remis aux entraîneurs hier après-midi annonce un grand nombre de courses de longue distance. Fait à noter, la division de deux ans peut maintenant couvrir des six furlongs, et plusieurs numéros lui ont été réservés. Il y aura une course pour la division canadienne tous les jours.

La liste des officiers a été annoncée hier et la réunion sera dirigée par les personnes suivantes:

Commissaires: Charles W. Primrose, E. C. St-Père, M.P. Albert L. Berger et S. H. Woodward.

Juges: H. D. Munroe, W. J. Morrison, T. O'Brien et L. Shea.

Secrétaire des courses: H. D. Munroe.

Préposé au pesage: Lester Doyle.

Juge du parcours et du paddock: Mike Grant.

Juge au départ: Jack Yearin.

Chronométrateur: Horace Lavigne.

LES PARTIES DANS

LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE

Cleveland 000100000 — 1 5 0

Washington 20030001X — 6 10 0

Harder, Jablonowski et Sewell; Fischer et Spencer.

Saint-Louis 000000221 — 5 9 1

Philadelphie 22120100X — 8 15 1

Gray, Coffman et Bengough; Hoyt et Cochran.

LIGUE NATIONALE

New-York 000000000 — 0 4 0

Pittsburg 34000200X — 9 14 0

Morrell, Chaplin, Schumacher et Hogan, O'Farrell; French et Grace.

Chicago 000012000 — 3 0 0

Saint-Louis 20000503X — 10 11 1

Smith, May, Teachout et Hemley; Grimes et J. Wilson.

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE

Newark G. P. C. 62 44 585

Montréal 61 45 575

Rochester 59 46 562

Baltimore 59 51 536

Toronto 54 56 491

Buffalo 47 61 435

Reading 46 62 426

Jersey City 44 67 396

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie G. P. C. 74 26 740

Washington 67 37 622

New-York 56 39 589

Cleveland 46 52 469

St-Louis 42 53 442

Boston 38 58 396

Chicago 36 60 375

Détroit 36 64 360

LIGUE NATIONALE

St-Louis G. P. C. 63 36 636

New-York 51 42 548

Chicago 52 44 542

Brooklyn 52 47 525

Boston 46 47 495

Pittsburg 43 50 462

Philadelphie 39 57 401

Cincinnati 37 60 386

Les coups de circuit

LIGUE INTERNATIONALE

Heffner, Baltimore 1

Gill, Baltimore 1

LIGUES MAJEURES

Goslin, Browns 2

Cochrane, Athletics 1

Burns, Browns 1

West, Senators 1

Collins, Cardinals 1

LES MENEURS

Gehrig, Yankees 30

Ruth, Yankees 28

Klein, Phillies 23

Averill, Indians 20

Fox, Athletics 20

Ott, Giants 17

TOTAL PAR LIGUES

Américaine 307

Nationale 334

Marieville

gagne et perd

Marieville, 31. — Dimanche dernier, le Marieville recevait le J. T. Patenaude pour un double. Les honneurs de la première partie allèrent aux visiteurs. Quelques erreurs et une faiblesse du lanceur contribuèrent grandement à donner la victoire à nos distingués visiteurs.

Le Marieville se reprit dans la deuxième partie, avec E. Bousquet dans la boîte, qui n'accorda aux visiteurs que trois coups sûrs.

Résultat: 1ère partie, Patenaude 8; Marieville 0; 2ème partie, Marieville 2, Patenaude 0.

Le club Patenaude mérite des félicitations pour son beau jeu et son magnifique esprit sportif.

Dimanche prochain nous recevrons le Montréal City.

Bienvenue aux amateurs.

McLeod fera la vie dure à Sonnenberg

George McLeod, le fermier du Nebraska, tentera de s'imposer à l'attention des promoteurs de lutte en battant Dynamite Gus Sonnenberg, l'ancien champion du monde, lundi soir, dans la finale au programme des promoteurs Lucien Riopel et Louis Létourneau. McLeod, qui est un artiste de la lutte libre, a toujours été évité soigneusement par les champions et les anciens champions qui ne tenaient pas à risquer leur titre, soit leur réputation contre lui. Il n'est pas très sensationnel, mais il lutte avec tant de science et ses prises sont tellement solidement appliquées qu'il devient dangereux pour n'importe quel autre luitteur dans la classe des poids lourds.

McLeod a eu une carrière assez mouvementée. Fermier dans le Nebraska, il s'adonna tout jeune au sport de la lutte où il ne tarda pas à passer maître. Sans posséder un poids qui lui donne un avantage de prime abord sur ses adversaires, McLeod a cherché à perfectionner son art de façon à suppléer par la rapidité à la force qui lui manque. Ses ciseaux de tête appliqués à la volée sont restés célèbres et les amateurs qui se rappellent de l'avoir souvent vu au programme l'année dernière s'en souviennent encore.

L'ancien champion du monde Gus Sonnenberg aura un adversaire digne de lui et auquel il ne pourra pas facilement appliquer ses clés de bras et surtout passer ses fameuses coups de bélier. McLeod est trop rapide pour se laisser prendre par les coups de surprise de l'ancien champion du monde et les amateurs auront sans doute beaucoup de plaisir à le voir manquer son coup.

Il est fort possible que Sonnenberg, trop anxieux de remporter une victoire facile, aille s'assommer sur un poteau de l'arène ou ne tombe en bas des câbles en cherchant à frapper son adversaire au corps avec sa tête. McLeod fera en sorte de se mettre hors de portée des coups de l'ancien champion du monde lundi soir prochain.

Le combat qui, sans aucun doute, sera le plus scientifique de toute la soirée alignera Frank Judson, l'entraîneur de l'université Harvard, avec Nick Lutze, l'entraîneur de l'université Notre-Dame. On sait comment les étudiants des universités américaines tiennent à établir leur supériorité dans tous les domaines. Cette rivalité gagnée jusqu'aux professeurs et elle sera un facteur puissant lundi soir pour ajouter encore de l'intérêt à cette rencontre qui promet de n'en être pas dépourvue.

Au cas où Judson battrait Lutze, il réclamerait certainement une rencontre avec Henri Deglane, tout comme Lutze, et ce ne serait que justice. Il est donc évident que Frank n'a pas de main morte lundi soir pour tâcher de remporter une victoire aussi rapide que décisive sur son rival de l'université Notre-Dame.

Raoul Simon, le géant français, se remettra de la partie lundi soir, dans une préliminaire de 20 minutes avec le foudroyant Pat McGill. L'Irlandais n'a rien perdu de sa brutalité en dépit des avertissements répétés que lui ont prodigués les promoteurs. Ce n'est pas contre n'importe qui qu'il consentait à le laisser lutter et il fallait un homme comme Simon, qui n'a peur de rien et de personne, pour consentir à lui faire face. Il saura bien le ramener à la raison, comme il l'a déjà fait précédemment avec Stasiak.

L'autre préliminaire de 30 minutes sera entre Sailor Arnold, le matelot américain, et Charles Straak, le gros luitteur danois.

Sherbrooke contre Oka

Dimanche, le 2 août, le club Shamrock Jr de Montréal ira rencontrer les Indiens d'Oka; ceux qui désiraient faire le voyage sont priés de communiquer avec M. Jean Léonard, samedi midi, Belair 3995.

Composition de l'équipe: But, Aquin; défenses, Valiquette, McCarthion, Blanchette, et DeMontigny; avants, Léonard et McDonough; centre, Bôhémié, extérieur, Langevin R.; intérieur, Beupré; subst., Langevin, Grosvenor, Perreault et Lasnier.

Des courses à Marieville

C'est dimanche, le 16 août prochain, qu'auront lieu, à Marieville, les grandes courses de chevaux, organisées par le club de l'Épandier.

Trois classes sont au programme: 2.27, amble, bourse \$200, 3 secondes allouées aux trotteurs; 2.18, amble, bourse \$200, 3 secondes allouées aux trotteurs; Free for all, Bourse \$200.

Pour plus d'information, prière de s'adresser à M. A. Ladouceur, président, Marieville, ou à M. S. J. Gélneau, secrétaire, Marieville.

Pigeons

Ménard, J.-B. 5643

Latour, E. 2481

Latour, E. 596

Laramée, C. 3180

Latour, E. 2411

Ménard, J.-B. 5601

Rochon, J. 2256

Bayard, L. 2223

Rochon, J. 5202

Ménard, J.-B. 5619

Forget, ... 2751

Bayard, L. 6016

L'Ass. Américaine

R. H. E.

St-Paul 6 8 1

Milwaukee 5 9 2

Prud'homme et Fenner; Polli et Manion.

Columbus 5 12 1

Indianapolis 6 9 4

Ash, Parmelee et Desautels; Hall, Smith, R. Miller, Cvensgros et Angley.

Minneapolis 5 9 0

Kansas City 1 8 1

Henry et Hargrave, Holly, Bayne et Padden.

CIGARES



L'ON donne un surcroît de qualité aux cigares Arabela, à la fabrique ensoleillée, aérée... c'est pour cela que vous éprouvez un surcroît d'agrément quand vous les fumez... l'arôme et la fraîcheur y sont scellés... essayez le paquet de cinq pour le gousset.

de beaucoup la plus grande valeur

DEGLANE CONSERVE SON TITRE

Boston, 31. — En présence de trente mille personnes Henri Deglane a conservé son titre hier soir en prenant deux chutes sur trois contre l'ancien champion Gus Sonnenberg, Le Français a collé les épaules de son adversaire au matelas en vingt minutes et vingt secondes dans le premier engagement tandis que Sonnenberg obtenait une chute en dix minutes et trente secondes mais était finalement vaincu au bout de dix-neuf minutes et quarante secondes alors que Deglane administra le fameux coup de bélier à son rival et qui lui valut la chute décisive.

Deglane pesait 218 livres et Sonnenberg, 205 livres.

Les pigeons du club "Le Nord"

Nous en sommes déjà rendus à publier le classement du concours de Palmerston, Oul, distance de 375 milles à vol d'oiseau, concours qui a eu lieu ces jours derniers. C'est donc dire que la saison des concours pour vieux pigeons avance rapidement, est même pratiquement finie puisqu'il ne reste plus que celui de Sarnia, Ont., 475 milles. Les entraîneurs des jeunes sont beaucoup avancés. En un mot cette belle saison sportive colombophile est certainement trop courte. Il est malheureux que la température du printemps vienne retarder les entraînements des vieux pigeons, et vers la fin de la saison, nous avons un autre inconvénient, c'est celui des chasseurs ou plutôt des petits chasseurs. Cet inconvénient pourrait cependant être corrigé très facilement si seulement le gouvernement fédéral ou provincial voulait y mettre la main et nous aider en imposant une loi qui protégerait nos pigeons voyageurs contre ces chasseurs qui prennent plaisir à tuer ou à blesser mortellement nos oiseaux, lorsqu'ils reviennent des concours. En Angleterre, en France, en Belgique ces chasseurs sont punis très sévèrement lorsqu'ils sont pris à tirer sur les pigeons. Une loi analogue ici nous permettrait de nous amuser tout le mois de septembre et en même temps protégerait nos pigeons. Il est à espérer que quelque'un d'intéressé soit dans l'un ou l'autre gouvernement lira ces quelques lignes et saura aussi s'intéresser dans ce beau sport colombophile lorsque l'occasion s'en présentera.

Pour revenir à notre concours de Palmerston, nous devons dire que plus de 30 pigeons furent enregistrés et que nous avons eu le meilleur résultat jusqu'à date dans notre association, puisque 17 pigeons nous revenaient le même jour, c'est un record chez nous, et bien peu d'associations ne peuvent en dire autant.

M. J.-B. Ménard remporta les honneurs avec son pigeon 5643. Nous devons aussi dire un mot de M. E. Latour, qui avait trois pigeons le même jour, prenant les deuxième, troisième et cinquième prix. Classement complet de ce concours:

Pigeons

Ménard, J.-B. 5643

Les libéraux aux Trois-Rivières

MM. Stewart, ancien premier ministre de l'Alberta, et Fernand Rinfret ont été les principaux orateurs à l'assemblée tenue hier soir en faveur de M. Gariépy. Le chômage, le tarif et les nouvelles taxes — On accuse le gouvernement Bennett d'être responsable de la crise que nous traversons — M. Stewart rend un témoignage d'estime et d'admiration en faveur de son ancien collègue.

Les Trois-Rivières, 31 (D.N.C.). — Le grand ralliement libéral dans le comté de Trois-Rivières-Saint-Maurice au cours de la présente élection partielle a eu lieu hier soir, au manège militaire, sous la présidence conjointe de MM. J. O. Lacourrière et Jos. Marchildon, avocat. Plusieurs orateurs ont adressé la parole dont M. C. Stewart, ex-premier ministre de l'Alberta, M. Fernand Rinfret, ancien secrétaire d'Etat dans le cabinet King, le candidat libéral M. Wilfrid Gariépy, M. Philippe Biqué et M. Jean-Marie Bureau, tous deux avocats, qui après avoir été sollicités par des partisans pour se présenter se sont ralliés ensuite à la candidature de M. Gariépy lors de la convention libérale, enfin M. Oscar Boulanger, député de Bellechasse, et M. Lucien Dubois, député de Nicolet.

Vu un orage qui s'est abattu sur Trois-Rivières vers 8 h. du soir, l'assemblée qui devait être tenue sur le terrain du manège a eu lieu au manège militaire, rue Saint-François-Xavier, où le candidat, les orateurs ainsi que de nombreux partisans se sont rendus en cortège précédés de la fanfare de l'Union musicale. Une estrade venait d'être dressée à la hâte dans la vaste salle du manège et l'assemblée qui avait été annoncée pour 8 h. débuta vers 9 h. Des dames avaient pris place dans la galerie, tandis que l'estrade contenait une soixantaine d'invités. Les discours portèrent tous sur le régime conservateur, notamment sur l'administration de ce parti depuis les douze mois qu'il détient le pouvoir à Ottawa. Plusieurs questions d'ordre général furent discutées mais l'on appuya d'abord sur celles du chômage, du tarif et des nouvelles taxes afin de démontrer à l'électorat que le gouvernement Bennett est néfaste au pays et qu'il est responsable de la crise que nous traversons actuellement.

Alors que M. Stewart, ancien premier ministre de l'Alberta, venait rendre un témoignage d'estime et d'admiration à son ancien collègue le candidat libéral, M. Gariépy, qui fut autrefois ministre avec lui, M. Fernand Rinfret a parlé des taxes nouvelles et du budget voté au cours de la présente session, MM. Biqué et Bureau se plurent à reconnaître publiquement la valeur personnelle du porte-drapeau du parti libéral, M. Gariépy.

L'on accusa le gouvernement conservateur d'avoir arrêté les travaux au port des Trois-Rivières alors qu'il restait encore une balance de \$700,000 sur le montant de \$2,660,000 voté par l'ancien régime libéral le 18 septembre 1929. On lui reprocha également d'avoir arrêté les travaux à Montréal en pleine crise de chômage, d'avoir augmenté la taxe de vente comme d'avoir créé de nouvelles taxes susceptibles d'augmenter le coût de la vie, et d'avoir augmenté la dette de \$92,000,000 en dix mois. L'on a prétendu que le gouvernement conservateur administrait avec des déficits alors que le parti libéral, en 1930, réalisait un surplus de \$45,000,000.

On remarqua sur l'estrade outre les orateurs, de nombreux amis de M. Gariépy, venus des quatre coins du comté, et plusieurs amis venus lui prêter main-forte. C'étaient M. J.-P. Guigère, candidat libéral dans la prochaine lutte provinciale pour la comté de Dorchester; M. J.-A. Frigon, député de Saint-Maurice au provincial; M. Robert Grant, M. A. L. Desautels, de Sainte-Anne de la Pérade, M. Maurice Fortier, M. Normand Labelle, M. Alex. Gélinas, M. Jos.-A. Fortin, etc.

M. Stewart

L'ancien premier ministre de l'Alberta fait l'éloge du candidat, M. Wilfrid Gariépy, homme intègre, dévoué à la cause libérale, et rend hommage à ses vastes connaissances de la politique tout en reconnaissant publiquement que ses services ont toujours été hautement appréciés dans son ancien cabinet et qu'il en a été une lumière. Il dit qu'il représentait dans sa province l'élément canadien-français dont il avait toujours su défendre avec bonheur les intérêts les plus chers. Homme de jugement, et doué d'un grand bon sens et d'une largeur de vues peu commune, M. Gariépy avait joué dans cette province le rôle de premier plan qui en avait fait une vedette de la vie politique. Il le félicite incidemment d'être revenu s'établir sur les bords du Saint-Laurent au milieu des siens dont il a été l'un des plus dignes représentants. Il a fait honneur à sa race, ajoute M. Stewart et vous ne pouvez choisir un meilleur candidat pour défendre vos droits à Ottawa.

L'orateur félicite aussi MM. Biqué et Bureau pour s'être ralliés au choix de la convention, donnant ainsi un démenti formel à ceux qui prétendaient que le parti libéral n'était pas uni et fournissant la meilleure preuve que la cause que sert le parti mérite que toutes les bonnes volontés agissent à l'unisson pour faire triompher les grands principes préconisés par les Chapeau, les Laurier, les Mackenzie King et les Lapointe. Prouvez en votant pour le candidat libéral votre désapprobation du régime conservateur, s'écria l'orateur en terminant un bref discours.

M. Fernand Rinfret

Le député du comté de Saint-Jacques, après avoir reconnu que l'ancien député Arthur Bettez, fut avant tout un homme loyal et sincère, digne défenseur des causes ouvrières, souligne le fait que le candidat actuel fut son principal lieutenant, et qu'il suit les traces de son prédécesseur en continuant son œuvre. L'orateur ajoute qu'il va demeurer dans le comté jusqu'à la fin de la lutte pour assister le 10 août prochain à la victoire du parti libéral et qu'il va, d'ici la journée de la votation, parcourir le comté en tous sens afin de prendre contact avec les différentes classes dont il se compose.

Comme le fit M. Stewart, l'orateur dit que c'est une tactique désastreuse, malhabile et indigne d'un véritable politicien que d'entreprendre une campagne de calomnies contre la réputation d'un homme comme M. Gariépy, que de chercher à lui enlever le mérite des attitudes qu'il a prises alors qu'il était ministre dans l'Alberta.

"On cherche à salir sa réputation d'homme public et c'est là une cabale qu'on ne saurait trop flétrir." C'est alors que M. Rinfret s'incline devant celui qui fut, toujours avec courage, fierté et justice, défenseur des droits des siens et faire honneur à sa race. Mais comme il est venu parler surtout de M. R.-B. Bennett qui s'est emparé du pouvoir, dit-il, grâce à des promesses mensongères et à des représentations fallacieuses, il félicite incidemment les électeurs du comté de n'avoir pas prêté l'oreille à ces promesses, en ne contribuant pas à porter le parti conservateur au pouvoir. "Aujourd'hui, dit-il, vous êtes à même de constater que vous ne vous êtes pas trompés et que vous aviez raison de ne pas vous fier à des promesses électorales."

L'orateur cite des paroles qu'aurait prononcées M. Bennett au cours de la campagne électorale qui le porta au pouvoir. Il aurait déclaré: "Je reproche au gouvernement King de rester sourd aux cris de détresse de ceux qui ont faim, et je promets, si le parti conservateur est porté au pouvoir, de régler la question du chômage en un mois." Il y a douze mois déjà qu'il est au pouvoir, ajoute l'orateur, et la crise a augmenté au lieu de diminuer. La crise est plus grande, dit-il, et la misère plus générale, plus menaçante. Douze mois ont suffi au régime conservateur pour jeter l'industrie, l'agriculture dans le marasme et compromettre l'économie politique du pays. Il rappelle le récent banquet des députés conservateurs, qui célébrèrent le premier anniversaire de l'avènement au pouvoir du premier ministre actuel, alors que le peuple manque du nécessaire et crie famine. On banquette, dit-il, après avoir promis au peuple de le soulager.

M. Rinfret touche ensuite à la question du budget puis des taxes. Il reproche au gouvernement d'avoir augmenté la dette publique à \$92,000,000. En juin, notre commerce a diminué de \$65,000,000, ce qui signifie, si l'on se base sur une moyenne pour douze mois d'une diminution de \$650,000 environ. Il ajoute que pour Bennett, sa politique de protection consiste à augmenter le tarif. Il dit que si Bennett augmente le nombre des manufactures au pays, d'autre part, il diminue nos pouvoirs de vente à l'étranger, de sorte que l'on perd d'un côté ce que l'on gagne de l'autre. Il reproche au gouvernement d'avoir augmenté la taxe sur le thé, produit essentiel à la consommation du pauvre, sur les oranges et autres marchandises qui constituent une nécessité chez ceux qui ne sont point fortunés. Il parle aussi de la taxe qui augmentera le charbon au point qu'il se vendra, l'hiver prochain, \$1.50 à \$2.00 de plus la tonne. L'orateur parle ensuite de la taxe de vente qui, de jour en jour, qu'elle était sous le régime libéral, a été portée à 4 pour cent par les conservateurs. Enfin, il parle de cette clause du budget par laquelle Bennett avait voulu faire adopter une diminution de l'impôt sur le revenu dans les grosses fortunes, de 25 pour cent, clause qui fut combattue par le député de Saint-Jacques et retirée par le premier ministre lui-même.

De tels résultats obtenus par l'opposition prouvent bien sa raison d'être, et pour empêcher le gouvernement d'administrer selon ses fantaisies la chose publique il convient que l'opposition soit forte et compte des hommes de valeur comme M. Wilfrid Gariépy qui, ajoute à cette phalange de libéraux qui surveillent à Ottawa les intérêts du peuple, sera un atout de plus.

Il se moque du candidat conservateur qui, dit-il, ne semble avoir aucun principe politique, puisqu'il s'annonce toujours comme le candidat du gouvernement. Il ajoute que c'est là une manie conservatrice qui consiste à varier selon l'époque. L'orateur dit que les conservateurs s'intitulent tour à tour protectionnistes, indépendants, nationaux-conservateurs, puis enfin, cette année, candidats du gouvernement. A la dernière élection générale on se réclamait partout des Cartier et des Macdonald, en prenant bien garde de mentionner les Borden, les Meighen, que l'on dédaignait pour les besoins de la cause. Aujourd'hui, on se réclame du gouvernement.

\$700,000 pour Trois-Rivières

Où sont-ils ces \$700,000, cette balance d'un montant voté pour le développement du port des Trois-Rivières par l'ancien gouvernement libéral? se demande l'orateur. Si Bennett a arrêté les travaux dans la métropole, il en a fait autant aux Trois-Rivières où près de 600 ouvriers furent, du jour au lendemain, congédiés. Et ce n'est que le jour où l'élection partielle dans le comté Trois-Rivières-Saint-Maurice fut décidée, que parut au feuillet de la Chambre le vote des \$700,000, argent que l'on aurait dû dépenser avant aujourd'hui. L'orateur ajoute que l'on dépense en divers travaux à travers le Canada \$400,000,000 par année et il compare cette somme aux \$700,000 octroyés pour notre port, somme promise et votée par les libéraux depuis 1929. Il en arrive à souhaiter que le ministre de la Marine, M. Durand, lorsqu'il s'occupe

du port des Trois-Rivières, ne le confonde plus avec celui de Chicoutimi comme tel fut déjà le cas lorsqu'il croyait avoir fait voter certaines sommes d'argent pour le développement des travaux de notre port alors qu'en réalité ces octrois étaient destinés au port de Chicoutimi.

M. Gariépy

M. Wilfrid Gariépy, l'orateur suivant, après avoir remercié les électeurs présents de la confiance qu'ils plaçaient en lui, fait l'éloge de l'ancien député, feu Arthur Bettez, l'idole des foules, le défenseur des ouvriers. Il cite une lettre du gouvernement de Québec où le ministre de l'Agriculture accorde une subvention de \$35,000 à la ville des Trois-Rivières à condition que cette subvention représente un tiers du coût de la construction d'un arena pour l'exposition agricole. Il lit ensuite un télégramme de M. Ernest Lapointe qui, retenu par la session à Ottawa, regrette de n'avoir pu trouver le temps nécessaire pour venir parler en sa faveur, hier soir. Il reproche ensuite au gouvernement d'avoir attendu sept mois avant de fixer la date des élections, sept mois pendant lesquels le comté n'avait aucun représentant à Ottawa pour plaider la cause des chômeurs.

M. Oscar Boulanger, député de Bellechasse, M. Luc. Dubois, député de Nicolet, et M. Philippe Biqué ainsi que M. Jean-Marie Bureau ont clôturé l'assemblée.

Assemblées de M. Bourgeois

Le candidat conservateur dans Trois-Rivières-St-Maurice parle à St-Marc et à Yamachiche

Shawinigan, 31. — M. Charles Bourgeois, ancien bâtonnier général du Barreau de la province et candidat conservateur dans l'élection complémentaire des Trois-Rivières, a tenu une assemblée dans la paroisse St-Marc, hier soir.

L'assemblée a été enthousiaste et considérable. M. Bourgeois a tenu aussi une assemblée à Yamachiche. L'auditoire était fort nombreux là aussi. L'assemblée à St-Marc était présidée par l'échevin J. St-Onge. Les orateurs étaient MM. Léo Doyon, L. F. Gauvreau, Emile Ladouceur. A Yamachiche, l'assemblée était présidée par le maire Omer Milot, de la paroisse d'Yamachiche, et les orateurs étaient MM. Eugène Lehoucq, c. r., A. L. Gareau, Léon Méthot, c. r., des Trois-Rivières; Eugène Chartier, Nap. Garneau, J. A. Nadeau, maire du Cap de la Madeleine.

M. Bourgeois a déclaré que le gouvernement Bennett a été le pire à se procurer du chômage. Grâce aux \$20,000,000 votés durant la session spéciale, 300,000 ouvriers ont eu de l'ouvrage l'hiver dernier. Il déclare aussi que la tarification pour effet d'amener des industries. Trois-Rivières va en bénéficier puisqu'une industrie de \$1,500,000 pour développer la cellophane, va être installée prochainement.

M. Bourgeois parle ensuite du traité australien qui signifie beaucoup pour le Canada et principalement pour Québec.

Mgr Desmarais à Saint-Ephrem

Saint-Hyacinthe, 31 (D.N.C.). — S. E. Mgr Joseph Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, a rendu une visite officielle au village de Saint-Ephrem d'Upton (Bagot), sa paroisse natale. Le matin il chanta une messe pontificale, accompagnée uniquement de prêtres enfants de la paroisse. M. l'abbé Léon Lemay, aumônier des SS. de la Sainte-Famille, à Sherbrooke, était prêtre assistant. Les diocèses et sous-diocèses étaient MM. les abbés Ovide Belval, curé de Saint-Alphonse de Granby, et l'évêque Laroque, curé de Dunham; les diocèses et sous-diocèses d'office, MM. les abbés Adélard Belval et Léonard Laflamme. M. l'abbé J. A. Laurence, curé de la paroisse, fit le prône à l'Evangile, et souhaita la bienvenue au distingué visiteur, au nom de tous les paroissiens. A l'issue de la messe, il y eut lecture d'une adresse et présentation d'une bourse par M. Aimé Fredette, maire du village, accompagné de M. A. Fréchette, maire de la paroisse, et du notaire Cyrille Dumaine, député de Bagot aux Communes. Mgr Desmarais répondit assez longuement, disant la joie que lui causait cette visite à Upton, et les souvenirs qu'elle lui rappelait. A midi, un banquet intime réunissait au presbytère les prêtres et quelques notables de la paroisse. La journée se termina par une réception des dames de Sainte-Anne, présidée par Mgr l'Auxiliaire.

La ville et l'hôpital Saint-Luc

Il est fortement question que la cité de Montréal passe avec l'hôpital Saint-Luc un nouveau contrat par lequel la cité deviendrait propriétaire au bout de 25 ans. Actuellement la ville paie \$3.30 par lit mais ne reste pas plus avancée qu'il y a cinquante ans, car elle n'a aucun droit sur ces hôpitaux. Un rapport pour renouvellement de contrat sera présenté cet après-midi à la séance du conseil.

Départ de six religieux du Sacré-Coeur

Six frères du Sacré-Coeur partent ce soir pour la Laurence pour assister au chapitre général de leur communauté qui se tiendra à Rentaria, Espagne. Ce sont, pour la province d'Arthabaska: les RR. FF. Ulric, provincial, Adrien, économe provincial et Germain, directeur du Collège de Victoriaville; pour la province de Saint-Hyacinthe: les RR. FF. Lucien, provincial; Edmond, directeur de l'Ecole Meilleur et Emeric, directeur de l'Académie Girouard de Saint-Hyacinthe.

Chez DUPUIS

Rues Ste-Catherine — St-André — Demontigny — St-Christophe — Plateau 5151

CHEMISES TOILETTE ou SPORT

pour hommes et jeunes gens

Afin de faire place au stock d'automne, nous avons dû grouper en deux lots toutes nos chemises d'été pour les offrir à deux prix de rabais remarquables. Profitez de l'occasion pour vous approvisionner de ces chemises pratiques dont le nombre ne sera jamais trop grand.

LOT No 1

Chemises "Polo" en rayon

En bleu, tan, vert et blanc. Collet à même et manches courtes. Encolures 13 1/2 à 16. Tant que le lot durera, CHACUNE,

1.00

LOT No 2

Chemises de broadcloth anglais

Broadcloth tissé très fin et d'une parfaite texture. Collet à même ou 2 faux cols séparés. Rayures sobres dans les nuances en vogue. Encolures 14 à 16 1/2. CHACUNE,

1.95

DUPUIS FRÈRES — au rez-de-chaussée



DUPUIS FRÈRES — au rez-de-chaussée

SOULIERS DE RUE

pour hommes et jeunes gens

Ayez une paire de ces confortables et élégants souliers pour terminer l'été et pour l'automne.

300 paires proviennent de notre stock régulier. Marques avantageusement connues. Cuir de veau noir ou tan avec semelles de diverses épaisseurs en cuir solide. Prix ord. 5.00 à 7.00.

LA PAIRE

2.95

Dupuis Frères
J.-N. Dupuis, prés. honoraire
A.-J. Dupuis, v.-p. et dir.-gér.
Albert Dupuis, président
Armand Dupuis, sec.-trés.

M. King demande une enquête...

(Suite de la 2ème page)

du bon gouvernement, s'est continué aujourd'hui. Après quelques discours, la résolution a été adoptée. Le premier ministre a ensuite présenté en première lecture un bill fondé sur cette résolution. M. Bennett eût voulu que la seconde lecture suivit immédiatement la première.

M. Mackenzie King a demandé que la deuxième lecture n'ait lieu que demain. L'opposition aura probablement un amendement à proposer après avoir pris connaissance du bill.

En temps ordinaire, dit M. Mackenzie King, l'opposition n'hésiterait pas à entreprendre un long débat sur pareille mesure. Comme la session est à la veille de se terminer, l'opposition ne veut pas donner l'impression qu'elle veut faire de l'obstruction. Elle se contentera de présenter un amendement au bill.

La deuxième lecture du bill n'aura donc pas lieu avant vendredi.

Emile GENOIST

Vingt bourses d'études agricoles

Depuis qu'il existe des écoles d'agriculture en cette province, le ministère de l'Agriculture a toujours accordé des bourses en vue d'encourager les cultivateurs à envoyer leurs fils dans ces institutions afin d'y puiser la science agricole et d'être, une fois de retour sur le bien paternel ou installé sur une ferme à eux, en mesure de contribuer par l'application des principes appris au développement de l'agriculture et à son progrès.

Actuellement, les bourses ainsi accordées par le ministère de l'Agriculture de Québec représentent un montant de \$9.00 par mois par élève suivant les cours réguliers de nos écoles et collèges d'agriculture. Cette contribution fort appréciable au point de vue de l'individu, et qui, s'élève annuellement à des millions de dollars lorsqu'elle est prise dans son ensemble, ne défraye toutefois pas la totalité des frais du cours agricole. Elle laisse à payer par le cultivateur, ou toute autre personne qui envoie un fils à l'école d'agriculture, une ba-

lance d'environ \$75 par an. Cette somme effraye parfois certains parents qui voudraient bien procurer l'instruction agricole à un de leurs enfants, mais n'ont pas le moyen de distraire de leurs revenus ce montant de \$75. D'autres pourraient le faire facilement, mais pour une raison ou pour une autre ils ne s'en préoccupent pas. Pour les y décider, il leur faut un stimulant, un encouragement.

C'est dans cet esprit, et avec la notion de l'importance de l'enseignement agricole qu'une firme canadienne, la maison T. Eaton Company, Limited, vient de placer à la disposition du ministère de l'Agriculture de Québec un total de vingt bourses de \$75 chacune qui seront accordées, en plus de la bourse de \$9 par mois du département, à vingt jeunes étudiants en agriculture. Ces bourses ne sont offertes que pour la première année du cours d'étude. La maison Eaton accordeait déjà dix bourses annuelles du même montant, et elle publiait en plus des *Bulletins de la ferme et du foyer* qu'elle distribuait dans les campagnes. Pour des raisons qui lui sont particulières, la compagnie a discontinué la publication de ces *Bulletins*, mais ne voulant pas diminuer sa collaboration à l'œuvre d'enseignement agricole, elle a décidé de porter à vingt le nombre des bourses qu'elle octroyait auparavant. C'est là une marque d'intérêt que la classe agricole ne peut manquer d'apprécier.

Liberté étant laissée par la maison Eaton au ministère de l'Agriculture de distribuer ces vingt bourses comme il l'entendra, il a été décidé par les autorités du département que les dix bourses anciennement accordées par Eaton soient réparties de la même manière que l'an dernier, soit: deux au collège MacDonald, deux à l'Institut agricole d'Okla, deux à l'Ecole d'agriculture de Sainte-Anne de la Pénitence, une à l'Ecole moyenne Pocatière, une à l'Ecole moyenne d'agriculture de Rimouski, et trois aux cercles de jeunes éleveurs, qui sont sous la direction de M. Stéphane Bolly, propagandiste du ministère de l'Agriculture fédéral dans la province de Québec.

Quant aux dix bourses additionnelles, elles seront mises à la disposition du service de l'horticulture, dans la section des jeunes qui prennent part aux 58 concours organisés cette année dans le but de permettre aux jeunes fils de cultivateurs âgés de 15 à 20 ans de se spécialiser dans différentes produc-

tions agricoles, telles que la culture de la pomme de terre, celle des légumes, celle des fruits, l'aviculture, etc. L'octroi de dix bourses dans cette section constituera un encouragement très apprécié et stimulera l'ardeur chez les concurrents.

(Communiqué du ministère provincial de l'Agriculture).

Affluence de chômeurs à Montréal

Depuis que la motion Schwartz, pour rapatrier les chômeurs étrangers, est connue, des centaines d'immigrants arrivent à Montréal, de toutes parts. En sorte que la ville est obligée de dépenser des sommes importantes chaque semaine pour secourir ces chômeurs et leur donner à manger. La semaine dernière, la ville a dû voter un autre \$90,000 pour secours directs. Si, grâce à la motion Schwartz, les immigrants continuent à affluer à Montréal, les fonds de la ville af-

fectés aux secours directs seront insuffisants dans un délai prochain.

La cité heureuse

L'ART DE VIVRE EN SOCIÉTÉ
"Une dame, vous dis-je. Et chef-d'œuvre. Je ne saurais vous en donner ce que l'on appelle une idée d'ensemble, pas plus que l'on ne peut donner cette idée des Essais immortels. Tout notre temps, examiné, scruté, jugé avec une telle ironie, une pitié souriante. C'est l'Administration, et c'est la Littérature, la Justice et la Littérature, l'Enseignement (il y a là des pages magistrales), les Beaux-Arts, l'Agriculture, la "Phygnance", ce que nous admirons, ce que nous détestons, ce que nous subissons".
Henri DUVERNOIS. (Comœdi)
Un volume de 326 pages avec portrait. Au comptoir et par la poste, \$7.50. SERVICE DE LIBRAIRIE LE DEVOIR, 430, Notre-Dame de Montréal.



JOHN ROCKEFELLER photographié avec deux de ses arrière-petits enfants.

L'Encyclique vient de paraître

L'Encyclique sur l'Action catholique et le Fascisme vient de paraître dans la collection de "Document". Les commandes déjà reçues seront expédiées dans l'ordre de leur arrivée. Cette brochure se vend 10 sous l'exemplaire, \$1 la douzaine. Franco: \$7 le 100, \$30 les cinq cents, \$50 le mille, port en plus. On est prié d'adresser le plus rapidement possible les commandes au Service de Librairie du "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal (Harbour 1241).